

N°1

TRADITOUR

LÈSPRI KARAYIB



DE LA DOMINIQUE
À LA GUADELOUPE

By
EWAG

Nouveau forfait
gonflé en **gigas**
et en **roaming**,
du jamais vu !

AIRVACANCES

GATE

5G

BOARDING TIME

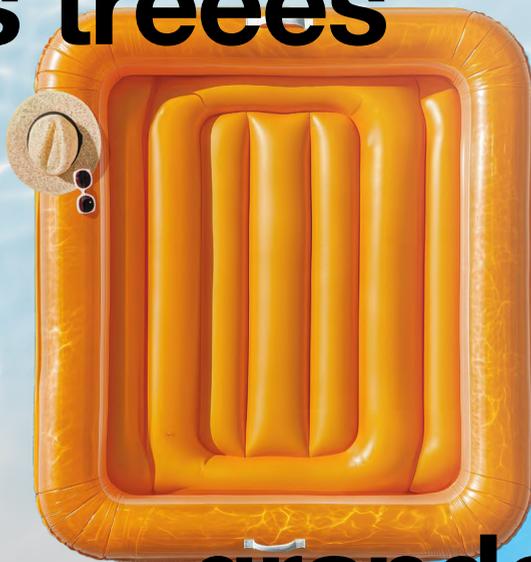
10:40

SEAT

22C



Les trèèèès



grandes vacances

Nouveau Forfait 4G/5G

400Go

+ **50Go**⁽¹⁾ depuis la Caraïbe,
les USA et le Canada
de roaming

Offre soumise à conditions valable aux Antilles-Guyane françaises pour toute nouvelle souscription à une offre 400Go 4G/5G avec engagement de 12 mois à partir du 19/06/2025 et réservée aux particuliers, sous réserve d'éligibilité technique.
(1) Volume d'internet mobile en itinérance de 50Go/mois inclus. Forfait 400Go 4G/5G à 69,99€/mois en version sans mobile. Sous réserve de couverture des réseaux partenaires et mobiles compatibles. Connexions décomptées au Ko. Détails, conditions et listes des destinations sur orangecaraibe.com. 06/25 © Orange S.A au capital de 10 640 226 396 €. Siège Social : 111, quai du Président Roosevelt 92130 Issy les Moulineaux 380 129 866 RCS Nanterre.

orange™

est là



ÉDITO

SUR LA LIGNE DE DÉPART

15 h. Baie de Portsmouth, Caraïbes. Sur la ligne de départ, 39 canots saintois attendent le signal. À bord, les équipiers retiennent leur souffle. Cela fait un an qu'ils préparent cette course sans relâche ! Séances de renforcement physique avec des coachs, entraînements en mer tous les dimanches. Et de longues heures à poncer et préparer les canots... Car cette course promet d'être d'une rare intensité. Il faudra tenir le cap dans la remontée au vent vers Capesterre-Belle-Eau. Réussir le virement de bord à la redoutable Pointe de la Grande Vigie. Maîtriser les courants de La Désirade. Et surtout, garder la tête froide pour l'arrivée à Sainte-Anne et assurer le ripaj final. Alors chez Ewag, ce vent de bravoure et de tradition nous a aussi emportés ! Notre manière de hisser nos voiles ? Faire ce que nous faisons de mieux : Un défi relevé en un temps record avec l'aide de la grande famille de la voile traditionnelle pour vous faire vivre, de l'intérieur, ce moment historique. Top chrono... c'est parti !

La team Ewag

LE MOT DE ARY CHALUS

PRÉSIDENT DE LA RÉGION GUADELOUPE

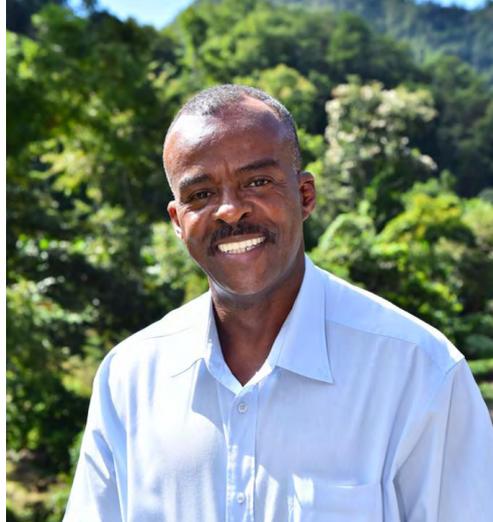
**CAP SUR LE TRADITOUR 2025 :
LA VOILE TRADITIONNELLE
AU CŒUR DE LA CARAÏBE**

C'est avec une immense fierté que la collectivité régionale participe à la nouvelle édition 2025 du Traditour. Du 3 au 13 juillet, nos eaux vibreront au rythme des voiles traditionnelles, avec un départ inédit depuis l'île voisine, la Dominique. Il s'agit d'un signal fort : celui d'un ancrage caribéen assumé, où la mer devient un trait d'union entre nos peuples, renforçant nos liens et nos échanges.

Le Traditour est bien plus qu'une simple régatée. C'est un levier puissant de dynamisation pour nos territoires, nos filières et nos talents locaux. Les retombées économiques attendues sont multiples : la mobilisation des professionnels du nautisme et de la logistique, la valorisation des communes d'accueil à travers des animations, des marchés, mais aussi un rayonnement médiatique qui mettra en lumière l'attractivité de notre archipel.

Cet événement s'inscrit pleinement dans la stratégie de croissance bleue menée par la collectivité régionale, en mettant en valeur un savoir-faire unique — la voile traditionnelle — tout en servant de vitrine pour la transition maritime du territoire. En soutenant des événements comme celui-ci, la Région affirme son engagement à structurer les filières maritimes, promouvoir les métiers de la mer et attirer un tourisme authentique, en quête d'expériences culturelles et écologiques. À travers notre accompagnement à l'Anasa, nous soutenons un modèle d'événement durable, structurant, et vecteur de cohésion.

Sur le plan social, le Traditour 2025 intégrera des actions fortes en faveur de l'inclusion. Nous œuvrons



pour la promotion de la féminisation de la voile, pour des formations à la sécurité, et nous sommes fiers de notre partenariat solidaire avec l'association Les Amazones, qui mène une lutte essentielle contre le cancer du sein. Intégrer la voile traditionnelle dans le parcours de soins des patientes en rémission est une initiative formidable qui renforce le lien entre notre population et notre patrimoine maritime.

Je suis également ravi de renouveler le soutien de la collectivité régionale à l'équipage *Ya Sa La*. À un an de la Route du Rhum - Destination Guadeloupe, ils nous dévoileront une nouvelle voile à cette occasion. J'invite tous les Guadeloupéens à venir découvrir cette nouveauté et à les encourager.

Le Traditour sera une opportunité d'élargir le rayonnement de la Guadeloupe, de mutualiser nos savoir-faire en matière de patrimoine maritime et de poser les bases de projets transfrontaliers ambitieux, dans les domaines du tourisme, de la formation et de la préservation de la biodiversité marine.

Ensemble, faisons de cette édition un succès retentissant, qui honore nos traditions, célèbre nos talents et ouvre de nouvelles perspectives pour notre archipel et la Caraïbe tout entière.

Bon Traditour 2025 à tous !



2026



Douglas LUDIQUE - mai 2025

RENDEZ-VOUS EN GUADELOUPE EN NOVEMBRE 2026

ROUTE DU RHUM DESTINATION GUADELOUPE



VILLE DE
Saint-malo
PARTENAIRE PREMIUM



OC SPORT
PEN DUICK
Télégramme

LE MOT DE GUY LOSBAR

PRÉSIDENT DU CONSEIL
DÉPARTEMENTAL

TRADITOUR 2025 : NAVIGUER VERS L'AVENIR EN HONORANT NOS RACINES

Depuis deux décennies, le Traditour s'impose comme une manifestation majeure de notre calendrier culturel et sportif.

Cet événement est une traversée de notre mémoire collective. Une célébration vivante de ce que nous sommes, un héritage que nous choisissons de transmettre.

Depuis deux décennies, cette course mythique hisse bien plus que des voiles. Elle hisse la Guadeloupe vers elle-même, vers le haut.

Cette édition 2025 marque un tournant. Le départ depuis l'île de la Dominique est hautement symbolique : celui d'une Caraïbe fraternelle, reliée par la mer et par l'Histoire, par une volonté de bâtir un avenir commun. Derrière chaque voile hissée, c'est un véritable projet de société qui emprunte la voie de la réussite.

La voile traditionnelle joue à cet égard un rôle essentiel. Elle offre à notre jeunesse des repères, un ancrage culturel fort et une ouverture sur des métiers d'avenir.

En valorisant les savoir-faire, les pratiques et les récits qui façonnent notre identité, elle devient un levier d'insertion, d'engagement et d'émancipation, de solidarité et de dépassement.

Elle crée aussi du lien entre les générations, entre les communes, entre la mer et notre avenir commun.

Voilà pourquoi le Conseil départemental inscrit cette discipline au cœur de son projet pour l'archipel : parce qu'elle fait du sport et de la culture non pas de simples activités, mais les piliers d'un développement plus juste, plus solidaire, plus fidèle à ce que nous sommes profondément.



À travers son soutien aux clubs, aux formations, aux communes et aux équipages, le Conseil départemental affirme une priorité : transmettre, pérenniser, et valoriser notre héritage.

Je tiens à saluer l'engagement de tous : marins, organisateurs, bénévoles, partenaires, et surtout les Guadeloupéennes et Guadeloupéens qui donnent à cette course son âme populaire.

Le Traditour n'est pas simplement un rendez-vous annuel : c'est une véritable affirmation identitaire. Celle d'une Guadeloupe confiante en elle-même, qui célèbre ce qu'elle a de plus précieux et qui forge avec détermination son propre avenir.

Je souhaite un excellent Traditour à toutes et à tous. Que nous restions, ensemble et avec engagement, fidèles à ce cap exigeant : faire de nos traditions un puissant moteur de fierté, de cohésion et d'espoir pour demain.



FAIRE VIVRE NOS TRADITIONS



Gedimat
Guadeloupe

LE MOT DE LOÏC TONTON

PRÉSIDENT DE LA CARL
MAIRE DE LA DÉSIRADE



CHERS PASSIONNÉS DE MER ET DE TRADITION

C'est avec une grande fierté que la Communauté d'Agglomération La Riviera du Levant renouvelle son soutien au Traditour, régates emblématique des canots saintois. Partenaire officiel de l'événement, la CARL est heureuse d'accompagner une édition 2025 historique : départ inédit depuis la Dominique et étape exceptionnelle à La Désirade, qui confèrent à cette aventure une nouvelle dimension caribéenne, entre mémoire, audace et rayonnement régional.

À travers cet engagement, la CARL affirme son attachement à la préservation du patrimoine maritime et à la valorisation des traditions locales et du nautisme. Nous sommes également fiers de présenter notre équipage 100 % féminin CARL XL, engagé pour la 2ème année avec le canot NOU LA OSI GIRLS, et vainqueur de l'édition 2024.

Le Traditour, c'est un rendez-vous de transmission, de dépassement de soi et de cohésion territoriale. Merci aux équipages, bénévoles, organisateurs et partenaires qui en font un événement incontournable.

Bon Traditour à toutes et à tous !



Au cœur du territoire

Grand Moulin des Antilles
soutient ceux qui font vivre
nos savoir-faire d'hier
et d'aujourd'hui, sur terre
comme en mer.

LE MOT DE SÉBASTIEN QUERIN

PRÉSIDENT DE LA CLASSE
DES CANOTS SAINTOIS
DE VOILE TRADITIONNELLE
DE GUADELOUPE



Le TRADITOUR n'est pas seulement une compétition, c'est une véritable célébration de notre culture, de notre histoire et notre passion pour la voile traditionnelle.

C'est un moment où nous nous rassemblons, en communauté, pour honorer nos ancêtres qui ont navigué ces mêmes mers, en utilisant leur savoir-faire et leur détermination.

Cette année le départ à la Dominique reflète la traversée faite par nos ancêtres.

Cette discipline doit composer avec les îles des Caraïbes francophones et anglophones.

La voile traditionnelle, c'est un instant de rencontre, de partage et de vie commune, avec les équipages, les clubs, les associations, les sponsors et surtout le public. Nous aurons des équipages de jeunes, des équipages féminins et des "gwo modan".

Venez les applaudir et les encourager pendant les 11 étapes de compétition.

"Nou tout vin ô bô mèm bato la"

"Viv Traditou 2025"



Partenaire du Traditour



LA PASSION AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Laurent Nesty

COORDINATION

Aurélie Bancet

Malika Roux

DIRECTION ARTISTIQUE

Joël Douaho

Magaly Mondésir

RÉDACTION

Axelle Dorville

Caroline Bablin

Josephine Notte

Sarah Balay

Ludovic Clerima

Sandrine Chopot

PHOTOTHÈQUE

Anasa

CANBT

ILLUSTRATION

Laura Phouluanghong

AGENCE

Marie Prat

Angela Fontana

IMPRESSION

Magazine imprimé en Union Européenne

La reproduction, même partielle,
des articles, photos et
illustrations publiés est interdite.





Rillettes de la mer



Croquettes de Daurade & de Saumon



Hâchés de Thon



Fishpolatas de Marlin



Saucisson de la mer



Hâchés de Marlin aux herbes

NOUVEAUTÉ
CAP CRÉOLE



Poitrine de Porc
MORINÉE ET FUMÉE

Filet mignon de Porc
FUMÉ AU DOIVRE

Magret de canard
FUMÉ AU DOIVRE

Les Boutiques **CAP CRÉOLE**

ÉPICERIES FINES DES ANTILLES

La Boutique
CAP CRÉOLE

Bouillante

Jarry

S^t François

Bouillante, La Lise Pigeon
Z.I. Jarry, imm. La City
S^t François, imm. Le Trezel

www.capcreole.com  



SOMMAIRE

SA KI TAN NOU



LÈSPRI KARAYIB



60

**FANM
SI LANMÈ**



44

**GWO
MODAN**



74

**LALI
WONDAJ**



SAKI TAN NOU

LE TRADITOUR EN 8 DATES-CLÉS

PAR CAROLINE BABLIN

**ILS ÉTAIENT 7 CANOTS EN 2002.
23 ANS PLUS TARD, ILS SERONT 39
À PRENDRE LE DÉPART DU TRADITOUR.
RETOUR SUR LES TEMPS FORTS D'UNE
COURSE UNIQUE AU MONDE.**



2002 PREMIER TGVT

Sept canots sont prêts à prendre le départ du premier Tour de la Guadeloupe à la Voile traditionnelle. À l'époque, un équipage est d'abord une bande d'amis. « Patrick Forbin le faisait très souvent. Il avait besoin d'un équipier, il appelait quelqu'un et il le mettait à bord même s'il n'avait jamais navigué. Il apprenait "sur le tas" », se souvient Victor Jean-Noël, actuel directeur de la course. « C'étaient des grands patrons qui avaient une expérience phénoménale et qui pouvaient conduire un bateau à la victoire même avec des débutants. »

2006 TI BIJOU – EUROGOLD, PREMIER ÉQUIPAGE 100 % FÉMININ

« On a reçu le canot une semaine avant la course, se souvient Michelle Baillot, première patronne du canot *Ti Bijou – Eurogold*. Je nous revois nous entraîner à Sainte-Anne. Le ciel est noir, il y a des grains, et les mecs de l'Afolsa (ex-Anasa) nous regardent de la plage en se disant : "Elles vont ramasser..." On a coulé cinq fois dans le lagon... ». Pour cette première course, Michelle Baillot, sportive de haut niveau en kitesurf, a constitué une équipe de copines, « que des sportives, mais pas des navigatrices ». Elle n'oubliera jamais cette première étape entre La Désirade et Le Moule : « La mer était formée, c'était le chaos autour de nous, on ne savait pas naviguer avec le tangon en vent arrière et les filles étaient mortes de peur. Et pourtant, dans le canot, c'était calme, pas un cri... » *Ti Bijou – Eurogold* bouclera l'étape, et ne cessera plus jamais de naviguer, présent à chaque course depuis 2006. À noter que Michelle Baillot reprendra la barre cette année, pour seconder la barreuse en titre, Marilou Terree.



2017

CRÉATION DE LA CLASSE DES CANOTS SAINTOIS DE VOILE TRADITIONNELLE DE GUADELOUPE (CSV TG)

Désormais les canots saintois ont leur « classe », au même titre que les Imoca, les Class40, etc. L'association CSV TG inscrit noir sur blanc un règlement de jauge précis à respecter pour la construction du canot saintois de voile traditionnelle (dimensions, type de bois utilisé, etc.), précisant en préambule que « ces règles de classe résultent d'un consensus entre tous les acteurs de la voile traditionnelle (constructeurs, coureurs) afin de préserver l'esprit de la tradition ».



2018

LE TGVT DEVIENT LE TRADITOUR

L'association Classe des canots saintois de voile traditionnelle confie l'organisation du Tour de Guadeloupe à l'Anasa, Aventure nautique de Sainte-Anne. La course change de nom et devient le Traditour. « La compétition reste la même, mais le concept va au-delà de l'aspect sportif, avec des enjeux sociétaux et environnementaux. Nous militons pour que davantage de Guadeloupéens se tournent vers le nautisme, en particulier les jeunes et les femmes », note Carl Chipotel, président de l'Anasa.



2021

UNE ÉDITION EN TEMPS DE PANDÉMIE

Crise sanitaire oblige, le Traditour se résume cette année-là à deux très longues étapes. « Chacune dure 8 à 9 heures sur l'eau, ce n'était jamais arrivé depuis la création du TGVT », note Carl Chipotel. Une édition qui a marqué Alex Mathurin : « Il n'y avait pas eu de course en 2020 et on était vraiment heureux de se retrouver. Je me souviens de l'étape Gourbeyre - Sainte-Anne, très longue et très physique... »



2022

20^E ÉDITION ET PREMIER TOUR COMPLET DE LA GUADELOUPE EN 5 ÉTAPES

Pour la première fois, le Traditour est un « vrai » tour complet de la Guadeloupe continentale en 5 étapes. 30 canots s'élancent, le 13 juillet, de Capesterre-Belle-Eau, direction Le Gosier, puis Saint-François pour le second tronçon. La 2e étape rallie Saint-François à Petit-Canal. Puis deux tronçons à nouveau pour la 3e étape : Petit-Canal - Baie-Mahault - Deshaies. Le lendemain, les équipages rejoignent Gourbeyre, puis Gourbeyre - Capesterre-Belle-Eau pour la 5e et dernière journée. La boucle est bouclée. Le canot *Sogadime/Schneider*, barré par Steven Foy, est le premier à franchir la ligne d'arrivée, mais au général, c'est Hugo Théliier, patron de *Léwop Sé Nou Osi/Région Guadeloupe*, et son équipe qui remportent cette 20e édition du Traditour.



*Depuis 2020, l'agence Conseil 50° accompagne le Traditour avec une stratégie de marque claire, construite autour des valeurs de transmission, d'ancrage local et d'ouverture caribéenne.

2024 CONCERT ET SHOW NOCTURNE

Pour la première fois pendant le Traditour, un show nocturne est organisé dans la rade de Pointe-à-Pitre, un concert de fin d'épreuve à Sainte-Anne et même un lyannaj avec le festival de gwoka. « Nous avons voulu faire bouger les lignes. On aime la compétition, reconnaît Carl Chipotel, mais le Traditour n'a pas seulement pour vocation d'amuser des compétiteurs, l'objectif est aussi de sensibiliser le plus grand nombre au monde maritime, à la vulnérabilité du littoral... Dire aux Guadeloupéens : "Intéressez-vous à cet univers-là" »



© NATIVE PICTURES

2025 39 CANOTS AU DÉPART DE LA COURSE À LA DOMINIQUE

39 canots, dont 7 équipages féminins, se retrouveront dans la rade de Portsmouth, à la Dominique, le 3 juillet, pour le prologue de la course. Une première caribéenne pour le Traditour, et ce n'est pas la seule nouveauté. Le niveau de la course sera relevé cette année. « C'est la première fois qu'une arrivée aura lieu à La Désirade, avec une étape de près, en partant du Moule, qui peut être difficile », concède Carl Chipotel. Ce sera aussi le plus long tour de Guadeloupe en termes de distance à parcourir en 11 jours.

BON À SAVOIR

En voile traditionnelle, tout système d'aide à la navigation est interdit (GPS, compas, téléphone portable) !

LA GRAND-VOILE

LE GUI

LE SAFRAN

LA COQUE



LE MÂT

LES BAGUES

LE FOC

LE TANGON

DES RÈGLES DE CONSTRUCTION STRICTES !

Pour préserver l'authenticité de la pratique traditionnelle et assurer l'équité sportive, les canots sont soumis à des règles de construction strictes appelées règles de jauge. En voici quelques-unes :

- le canot doit être construit en Guadeloupe ;
- la bôme (ou gui) doit être en bambou ;
- pour la coque, seul le bois massif peut être utilisé (poirier, acajou, pin, akoumé, courbaril...) ;
- la coque ne peut pas dépasser 5,35 m de long ;
- les bagues de la grand-voile sont obligatoirement en liane ou en rotin ;
- le coton ou le polyester tissé sont les seules matières autorisées pour les voiles ;
- il ne peut pas y avoir plus de six taquets, ni plus de quatre poulies.

ALAIN FOY : LA MÉMOIRE DE LA SAINTOISE

PAR LUDOVIC CLÉRIMA

**CONSTRUCTEUR DE CANOTS
DEPUIS PLUS DE 15 ANS,
ALAIN FOY NOUS EXPLIQUE
L'IMPORTANCE DU SAVOIR-
FAIRE TRADITIONNEL
DANS L'ÉLABORATION DES
SAINTOISES.**



COMMENT EN ÊTES-VOUS VENU À CONSTRUIRE DES SAINTOISES ?

J'ai commencé dans la menuiserie, mais je me suis vraiment intéressé à la saintoise en 2001, au moment du TGVT. J'avais déjà fait mon propre canot traditionnel quelques années plus tôt. La course a pris de l'ampleur et à partir de 2005, j'en ai construit de plus en plus, jusqu'en 2012 où je n'ai plus fait que ça. Aujourd'hui, j'en suis à mon 61^e canot traditionnel !

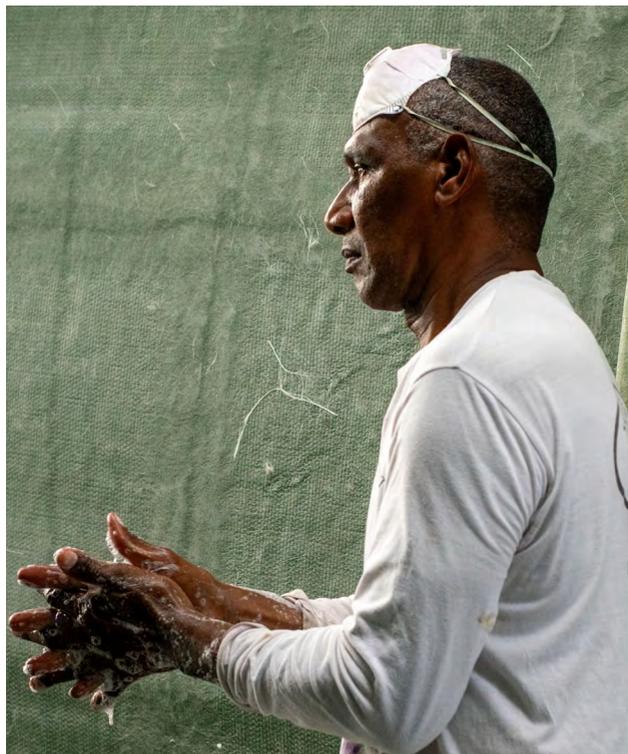
COMMENT CONSTRUIT-ON UN CANOT TRADITIONNEL ?

Il faut entre un mois et un mois et demi pour faire un canot en restant sur des techniques de construction traditionnelles. On m'en commande environ cinq ou six tous les ans. La saintoise est un ancien bateau de pêcheurs que l'on retrouve un peu partout dans les Caraïbes. Elle a généralement une bôme plus grande ainsi qu'un mât plus imposant. Les canots sont réalisés en bois d'acajou blanc. Il ne faut pas que l'arbre soit trop vieux, sinon le bois est trop lourd, ce qui est mauvais pour la navigation.

PARVENEZ-VOUS À TRANSMETTRE VOTRE SAVOIR-FAIRE ?

J'essaie de convaincre les élus locaux qu'il serait important de faire une école pour enseigner ce savoir-faire traditionnel, car cela fait plus de 15 ans que je travaille seul dans ce secteur, et que je ne le ferai pas indéfiniment. Il m'arrive de prendre des jeunes à mon compte pour transmettre mes techniques, mais cela coûte cher. Avec des aides, on pourrait maintenir cette tradition sur le temps long.

DANS L'ATELIER NAVAL DE JEAN FORBIN



“

**UN À DEUX MOIS DE TRAVAIL SONT NÉCESSAIRES
POUR CONSTRUIRE UNE TELLE EMBARCATION.**

La santoise de l'équipe féminine de l'Arawak luit sous le soleil du chantier de Jean Forbin, dans le quartier de Carénage, à Pointe-à-Pitre. L'homme donne, avec Adam, l'un de ses ouvriers, « un coup de neuf » à cette embarcation qui sera sur la ligne de départ du Traditour 2025. « Nous avons travaillé dessus pendant deux jours », ajoute le charpentier de marine. Avec soin, précision et passion, Jean Forbin ne compte pas les heures passées à faire revivre ces canots traditionnels saintois.



CARL CHIPOTEL, PREMIER « MOUN PÉYI » DE LA RIVIERA DU LEVANT

PAR CAROLINE BABLIN

PORTÉ PAR L'OFFICE DE TOURISME DE LA RIVIERA DU LEVANT, LE LABEL MOUN PÉYI A ÉTÉ DÉCERNÉ À CARL CHIPOTEL, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION AVENTURE NAUTIQUE DE SAINTE-ANNE. LA REMISE OFFICIELLE DU LABEL SE TIENDRA LE 11 JUILLET, LORS DE L'ÉTAPE D'ARRIVÉE DU TRADITOUR À LA DÉSIRADE.

Le label Moun Péyi vise à mettre en lumière les valeurs humaines, l'authenticité et l'engagement des artisans, producteurs locaux et acteurs du tourisme qui œuvrent pour valoriser le patrimoine guadeloupéen. Autant de critères qui ont amené l'OTI de la Riviera du Levant à attribuer le premier label Moun Péyi à Carl Chipotel, sapeur-pompier professionnel, navigateur chevronné et président de l'Aventure nautique de Sainte-Anne (Anasa).

« La sonorité de ce label me va bien », confie celui qui a toujours été animé par la volonté d'être utile à la communauté, tant à travers son parcours professionnel que par son engagement associatif.

« Lorsque je suis revenu en Guadeloupe, après mes études à Bordeaux, j'ai d'abord été professeur d'EPS (éducation physique et sportive) avant de devenir sapeur-pompier professionnel, en 2004 », se souvient ce dernier. « J'ai occupé plusieurs fonctions au sein du SDIS (Service départemental d'incendie et de secours), jusqu'au poste de chef de groupement et

responsable de la prévention et de la prévision que j'occupe actuellement. »

AMBASSADEUR DE LA CROISSANCE BLEUE

• Quant à la voile, il l'a découverte lorsqu'il était écolier à Sainte-Anne.

« À l'époque, grâce à la politique publique menée par le maire Hégésippe Ibéné, toutes les écoles de la ville avaient la possibilité de pratiquer des activités nautiques. » Pourtant il n'en fait pas immédiatement son sport favori, mais « j'avais quand même une culture maritime par mon père, qui m'emmenait souvent nager à la plage du bourg. » Il faut attendre les années collègue et des amis qui l'incitent à reprendre la voile, à l'Afolsa (ex-Anasa). C'est là qu'il rencontre Victor Jean-Noël, alors directeur de la base nautique, et Jocelyn Philibert. Il s'initie sur différents supports : windsurf, voile traditionnelle, voile habitable... La passion grandit et avec elle, une fascination pour la course au large. « Je me souviens très bien de la

“

NOS COMPATRIOTES DOIVENT POUVOIR TIRER PARTI DE TOUTES LES OPPORTUNITÉS QU'OFFRENT NOTRE ENVIRONNEMENT ET NOTRE PATRIMOINE

Mini Transat qu'avait faite Victor Jean-Noël en 1991. J'étais jeune et ça m'avait fasciné à l'époque. »

Mais il faudra attendre 2015 pour que Carl Chipotel participe à son tour à la Mini Transat, puis la Route du Rhum en 2018, à bord de son bateau baptisé Pèp Gwadeloup, référence à son engagement militant pour rapprocher les Guadeloupéens de leur environnement maritime.

En devenant président de l'Anasa en 2017, le navigateur met de côté sa passion pour le grand large pour devenir un acteur « qui vient éclairer les politiques publiques sur la croissance bleue ». « Nos compatriotes doivent pouvoir tirer parti de toutes les opportunités qu'offrent notre environnement et notre patrimoine », souligne Carl Chipotel. C'est ce que toute l'équipe de l'Anasa s'efforce de faire en portant un projet ambitieux, inclusif, sportif, mais aussi économique et environnemental.



© LOU DENIM



SOUVENIRS DE COURSES

PAR MALIKA ROUX ET CAROLINE BABLIN

Un trou dans le bateau

« Je me souviens d'une collision, à Sainte-Anne. Les deux patrons étaient probablement occupés à barrer, tellement concentrés que l'un n'a pas vu l'autre, et l'accident est arrivé. Ils se sont excusés platement et ils sont rentrés. L'un des deux avait un trou dans son bateau, mais les deux ont abandonné, celui qui pouvait continuer la course et celui qui était lésé. Il n'y a pas eu une parole déplacée. Ils se sont salués, l'un a pris des engagements pour réparer le bateau de l'autre, et ça s'est terminé par une poignée de main... Nous, c'est ce qu'on attend. On demande aux équipiers d'être vigilants, mais quand l'accident arrive, le fautif doit prendre ses responsabilités et réparer les dommages causés à l'autre. »

Victor Jean-Noël, directeur de course

Un anolis sur le tangon

« Je me souviens d'une étape, en 2007, entre Les Saintes et Gourbeyre. On avait pris le départ parmi les derniers, on naviguait vent arrière et je demande à l'équipier chargé du tangon de choquer l'écoute. Il ne réagit pas. Alors je me tourne vers lui et je m'aperçois qu'il s'est endormi... Il était comme un anolis sur le tangon... On l'a récupéré de justesse avant qu'il tombe à l'eau ! »

Robert Berdier, patron de Volan-La



Trois ailerons...

« En 2006, on part du Moule et au large de la Grande Vigie, j'aperçois trois ailerons qui se dirigent droit sur nous. Avec l'équipage, on pense tout de suite à des requins... Et à deux mètres de nous, ils plongent sous le canot. C'étaient trois dauphins venus à notre rencontre, juste pour s'amuser... Un souvenir de course incroyable ! »

Robert Berdier, patron de Volan-La

Sur la caye !

Nos débuts sur le Traditour étaient vraiment épiques quand on y repense ! Une fois, sur une étape Petit-Canal/Sainte-Rose, il y a eu un énorme grain. On n'y voyait pas à un mètre quand le bateau s'est brutalement arrêté, posé sur une caye (haut-fond composé de sable ou de corail) près de l'îlet Fajou, aux côtés de deux autres canots ! Il a fallu descendre dans la caye pour tenter de nous dégager en nous écorchant méchamment les jambes !

Ofélia Cruces, ex-patronne de Ti Bijou



« La BRED, partenaire de ceux
qui relèvent le défi de faire
vivre le patrimoine »

*Engagée aux côtés du TRADITOUR, la BRED soutient
les hommes et les femmes qui font naviguer nos traditions
avec audace et passion*

BRED 
BANQUE POPULAIRE



An aerial photograph of a beach scene. In the foreground, a large, white, foamy wave is breaking onto a dark, sandy beach. Several colorful wooden boats, including a white one, a green one, a blue one, and a red one, are beached. People are visible around the boats, some standing and some sitting. The background shows a paved area with a white crosswalk.

TRADITOUR 2025

LÈSPRI KARAYIB

UNE ÉDITION TRÈS SPÉCIALE !

PAR SARAH BALAY

**LE TRADITOUR 2025 S'ANNONCE SANS PRÉCÉDENT !
UNE ÉDITION EXCEPTIONNELLE ET PLEINE DE NOUVEAUTÉS,
RACONTÉE PAR BRUNO COTELLON, VICE-PRÉSIDENT
DE L'ASSOCIATION AVENTURE NAUTIQUE DE SAINTE-ANNE
(ANASA) ET COORDINATEUR GÉNÉRAL DU TRADITOUR.**



1

CAP SUR LA CARAÏBE :

UN DÉPART HISTORIQUE DE LA DOMINIQUE

Pour la première fois, le Traditour s'élance hors des côtes guadeloupéennes. Le top départ est donné le 3 juillet à Portsmouth, au nord de la Dominique, direction Gourbeyre. Un choix hautement symbolique, selon Bruno Cotellon, vice-président de l'Anasa : « *Ce départ affirme notre ancrage caribéen. La mer n'est pas une frontière, mais un lien entre les peuples.* » Cette traversée du canal de la Dominique représente également un défi sportif reconnu, avec une mer souvent agitée. « *Cette étape est une manière d'élargir la portée du Traditour, de le sortir du cadre purement local, de lui donner une véritable couleur caribéenne.* »

2

LA DÉSIRADE EN LIGNE DE MIRE : UNE ARRIVÉE TECHNIQUE

Autre nouveauté, la Désirade, jusque-là jamais valorisée comme point d'arrivée, accueillera pour la première fois une course en provenance de la Grande-Terre, dans des conditions exigeantes avec vent et courants. « *Une étape redoutée, mais passionnante, confie Bruno Cotellon. Une épreuve qui aura aussi le mérite de mettre en lumière un territoire souvent oublié et de renforcer les liens entre les îles de l'archipel grâce à la voile traditionnelle.* »



3

UNE COURSE POPULAIRE :

39 CANOTS AU DÉPART !

Avec 39 canots inscrits en 2025, la flotte retrouve une dynamique proche des plus hauts niveaux historiques. Une progression constante depuis plusieurs années. « C'est le fruit d'un travail de fond pour redynamiser la discipline, l'ouvrir et la rendre plus attractive, observe Bruno Cotellon. Un effort collectif porté par les organisateurs, les communes partenaires et surtout la Classe des canots saintois de voile traditionnelle. » Au-delà des compétitions, c'est tout un écosystème qui vit à l'année avec l'ambition de faire de la voile traditionnelle une pratique populaire, moderne et intergénérationnelle.

4

PLACE AUX FEMMES :

7 ÉQUIPAGES 100 % FÉMININS

L'édition 2025 est marquée par la participation de plus en plus marquée d'équipages mixtes et entièrement féminins. Une évolution positive et un signal fort d'inclusion pour une discipline longtemps imprégnée de traditions excluantes. « La compétition n'a jamais été officiellement fermée aux femmes, rappelle Bruno Cotellon, mais l'héritage culturel n'était pas accueillant, voire franchement hostile. » Superstitions, préjugés, vieux clichés... autant de freins progressivement levés. « La voile traditionnelle est un sport mixte par essence. »

5

UNE GRANDE FÊTE :

11 JOURS ET 13 ÉTAPES

Le Traditour 2025 s'annonce enfin comme l'un des plus intenses sur le plan logistique et sportif. La course s'étend sur 11 jours avec 13 étapes (contre 10 en moyenne lors des éditions précédentes). Autour des épreuves, les festivités prennent de l'ampleur avec, entre autres, un show nocturne au Mémorial ACTE à Pointe-à-Pitre le 7 juillet, et un final musical sur la plage du bourg de Sainte-Anne le 13 juillet, en lien avec le festival de gwoka. « Depuis quelques années, on accentue la dimension festive de l'événement. Nous voulons que le Traditour soit un moment populaire où tout le monde trouve sa place, à terre comme en mer. »

CE QU'IL FAUT RETENIR

Et si la mer n'était plus une frontière, mais un trait d'union ?

Selon Carl Chipotel, vice-président de l'Anasa, le Traditour 2025, c'est d'abord une affirmation : celle d'une voile traditionnelle caribéenne, inclusive, exigeante et profondément populaire.

L'ESPRIT

KARAYIB

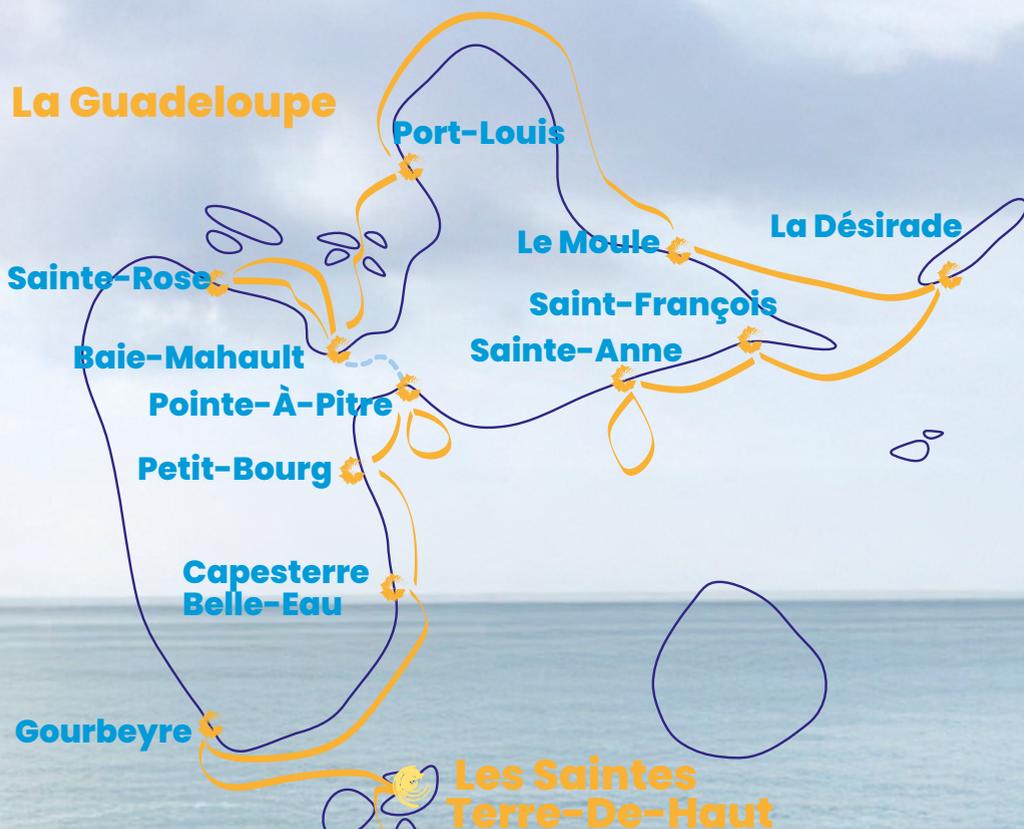
CLAUDE THELIER

SUIVEZ LA COURSE, JOUR APRÈS JOUR

PAR MALIKA ROUX

**PENDANT 11 JOURS, VIVEZ
AU RYTHME DES 13 ÉTAPES DU
TRADITOUR. CLAUDE THELIER,
RÉGATIER DE HAUT VOL, NOUS
PRÉSENTE CHAQUE ÉTAPE.**

La Guadeloupe

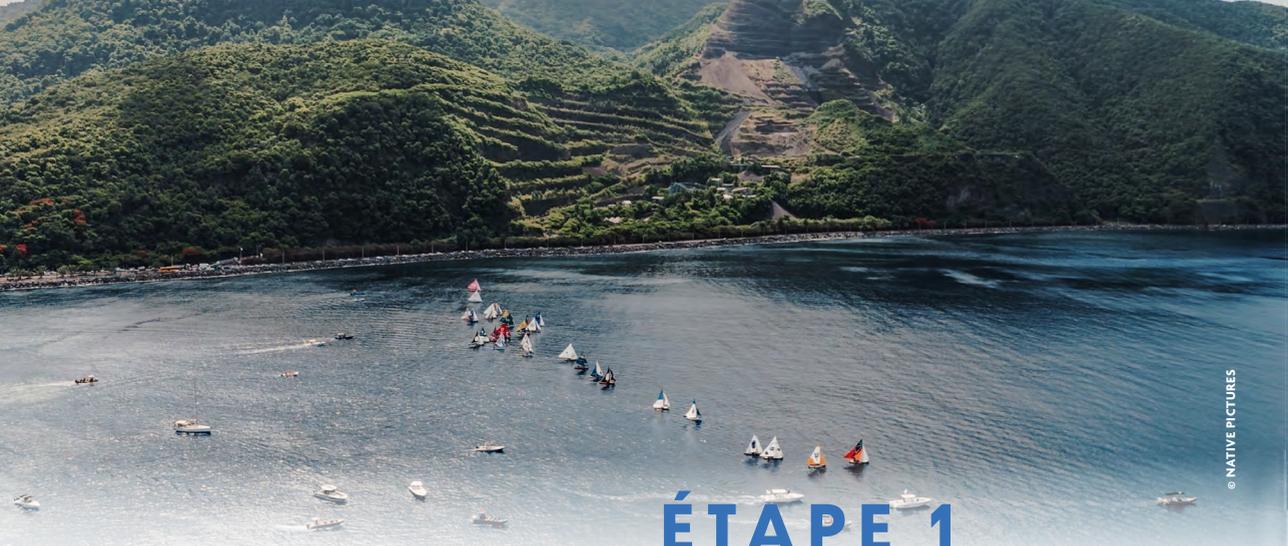


Les Saintes Terre-De-Haut

Portsmouth

La Dominique

→ SUIVEZ LA COURSE SUR LE SITE : TRADITOUR.FR



© NATIVE PICTURES

PROLOGUE

JEUDI 3 JUILLET

Départ : Portsmouth

Arrivée : Portsmouth

Distance : 3 milles

Heure de départ : 15h • **Durée :** 1h à 1h15

Les équipages devront effectuer un parcours construit dans la baie de Portsmouth. Une course courte et du spectacle avec un départ sur la plage ! Une mise en jambes symbolique pour ce premier départ très caribéen. Ce prologue permettra surtout de positionner les maillots des coureurs.

Points de vue : Baie de Portsmouth, Bateaux accompagnateurs

QU'EST-CE QUE LE RIPAJ ?

Il s'agit d'un concept introduit lors du Traditour 2024. C'est un sprint final où tout est permis. Les équipages peuvent utiliser tous les éléments à bord du canot afin de le propulser, mais aussi sauter du canot afin de le tirer ou le pousser.

ÉTAPE 1

VENDREDI 4 JUILLET

Matin

Départ : Portsmouth

Arrivée : Terre-de-Haut

Distance : 21 milles

Heure de départ : 9h • **Durée :** 2h45 à 3h15

C'est une étape redoutée, mais si la météo est clémente, le parcours reste facile. Les canots vont naviguer au portant (avec le vent qui vient de derrière). Le passage difficile sera l'arrivée aux Saintes. Le vent y est très irrégulier et turbulent. Attention aux dessalages ! C'est potentiellement une étape qui enregistrera des records de vitesse !

Points de vue : Plage du bourg de Terre-de-Haut, Les chameaux

Après-midi

Départ : Terre-de-Haut

Arrivée : Gourbeyre

Distance : 11 milles

Départ : 14h • **Durée :** 1h30

Le départ sera donné dans la baie des Saintes. La course sera intense dès le départ et très rapide jusqu'à Vieux-Fort. C'est là que tout se jouera ! Car entre le phare et la plage d'arrivée, le vent est capricieux. Entre moles (pannes de vent, NDLR) et rafales, il y aura des renversements de situation... Le ripaj à l'arrivée assure une ambiance survoltée

Points de vue : Phare de Vieux-Fort, Arrêt des Trois Pointes, Route littorale de Vieux-Fort, Plage de Rivière-Sens

ÉTAPE 2

SAMEDI 5 JUILLET

Départ : Gourbeyre

Arrivée : Capesterre

Distance : 18 milles

Départ : 9h • **Durée :** 3h15 à 5h30

Le départ se fait sur la plage, au plus près des spectateurs ! Le groupe qui atteindra Vieux-Fort en premier aura de fortes chances de gagner la course. Mais attention au canal des Saintes et ses grosses vagues ! La plus grande difficulté sera la remontée face au vent jusqu'à Capesterre en tirant des bords.

Points de vue : Plage de Rivière-Sens, Phare de Vieux-Fort, La digue du port de Trois-Rivières, Pointe Batterie, Plage de Bananier, Bourg de Capesterre, Plage de Roseau (arrivée)

ÉTAPE 3

DIMANCHE 6 JUILLET

Départ : Capesterre

Arrivée : Petit-Bourg

Distance : 15 milles

Départ : 10h • **Durée :** 1h30 à 2h15

C'est une étape rapide et intense de pure régates ! Les bateaux qui arriveront à la première bouée en tête auront de fortes chances de gagner. Il faudra prendre un excellent départ au près serré. Ensuite, le vent sera travers et donc la course ira très vite. Le parcours dans Petit-Bourg offrira un beau spectacle à l'arrivée.

Points de vue : Plage de Roseau, Littoral du bourg de Petit-Bourg, Digue de Petit-Bourg ou Pointe à Bacchus, Front de mer de Petit-Bourg

ÉTAPE 4

LUNDI 7 JUILLET

Départ : Petit-Bourg

Arrivée : Pointe-à-Pitre

Distance : 5 milles

Départ : 14h • **Durée :** 1h30 à 2h

Voici une deuxième course de régates pure où il faudra prendre un excellent départ ! Il y aura beaucoup de bords à tirer pour remonter vers Pointe-à-Pitre. Il faudra être robuste et rapide. Le jeu se jouera dans la rade de Pointe-à-Pitre. Le vent y est toujours très instable.

Points de vue : Carénage, Plage ou digue de Bas-du-Fort, Mémorial ACTE

ÉTAPE 5

LUNDI 7 JUILLET

Départ : Pointe-à-Pitre

Arrivée : Pointe-à-Pitre

Distance : 2 milles

Départ : 18h30 • **Durée :** 1h

Cette course ne compte pas au classement, mais il ne faut surtout pas la rater ! Il s'agit d'un véritable show nocturne. Les canots illuminés paraderont devant le Mémorial ACTE. Ensuite il y aura un transbordement nocturne jusqu'à Baie-Mahault (La Friche) à partir de 22 h.

Point de vue : Jetée du Mémorial ACTE

ÉTAPE 6

MARDI 8 JUILLET (matin)

Départ : Baie-Mahault

Arrivée : Sainte-Rose

Distance : 13 milles

Départ : 10h • **Durée :** 1h30

Venez tôt à La Friche pour assister à la préparation des bateaux ! La course sera courte. Les coureurs devront partir léger et prendre un excellent départ. C'est là que se fera la différence. Ensuite, attention aux nombreuses cayes entre Caret et l'îlet Blanc.

Points de vue : La Friche (Baie-Mahault), Birmingham (en hauteur), École de ski nautique (AGSN), Morne Rouge (Sainte-Rose), Port de Sainte-Rose (arrivée)

ÉTAPE 7

MARDI 8 JUILLET (après-midi)

Départ : Sainte-Rose

Arrivée : Baie-Mahault

Distance : 12 milles

Départ : 14h • **Durée :** 2h30 à 3h

C'est une course très tactique et passionnante car au près serré, une allure un peu extrême qui permet de remonter au vent. Les canots devront gérer le clapot et faire attention aux cayes. À l'arrivée, les équipiers seront très fatigués. C'est là qu'il faudra montrer les dents et prendre l'ascendant !

Points de vue : Port de Sainte-Rose, Birmingham, La Friche

ÉTAPE 8

MERCREDI 9 JUILLET

Départ : Baie-Mahault

Arrivée : Port-Louis

Distance : 12 milles

Heure de départ : 10h • **Durée :** 2h45

C'est une course de vitesse. Le départ sera très rapide. Ensuite, les bateaux fonceront d'un seul bord vers Port-Louis. C'est sur ce parcours que les gwo modan feront la différence ! À l'arrivée à Port-Louis, attention aux dessalages. Il y a des grosses risées qu'il faut anticiper et un ripaj à l'arrivée.

Points de vue : Port de Port-Louis, Plage du Souffleur

ÉTAPE 9

JEUDI 10 JUILLET

Départ : Port-Louis

Arrivée : Le Moule

Distance : 23 milles

Départ : 10h • **Durée :** 3h30 à 5h

C'est la course de tous les dangers. Attention au ressac (retour brutal des vagues sur elles-mêmes) dû aux falaises, une zone appelée « la machine à laver ». La difficulté sera de ne pas embarquer trop d'eau dans une mer désastreuse. Il faudra avoir à bord un bon écopeur (celui qui vide le bateau de l'eau qui s'y trouve), garder un bon rythme et ne surtout pas rater le virement à la Pointe de la Grande Vigie. Le barreur devra avoir à bord la « dream team » des équipiers !

Points de vue : Plage du Souffleur, Port de pêche d'Anse-Bertrand, Pointe de la Grande Vigie, Pointe Python, Baie du Moule



© NATIVE PICTURES



© NATIVE PICTURES

ÉTAPÉ 10

VENREDI 11 JUILLET

Départ : Le Moule

Arrivée : La Désirade

Distance : 17 milles

Départ : 10h • **Durée :** 3h à 4h

C'est une étape inédite dans ce sens ! Selon les options choisies, il pourrait y avoir de gros écarts. L'élément clé de la victoire sera le courant marin. C'est une zone de partage des eaux où se rejoignent différents courants qu'il faudra maîtriser. Et en arrivant dans le port de La Désirade, attention aux déferlantes !

Points de vue : Plage des Alizés (Le Moule), Anse à la Gourde, La croix de la Pointe des Châteaux, Plage à Fifi

ÉTAPÉ 11

SAMEDI 12 JUILLET

Départ : La Désirade

Arrivée : Saint-François

Distance : 13 milles

Départ : 10h • **Durée :** 2h

Dès le départ, les canots assureront le spectacle devant le port de La Désirade. Ensuite, il faudra filer vers Saint-François. C'est une course très intense et technique. Attention aux dessalages dans le canal, car il y aura du vent et une houle croisée. L'entrée dans le lagon se fera par la passe Champagne avant l'arrivée sur la plage de la base nautique de Saint-François.

Points de vue : Plage à Fifi, Pointe des Châteaux, Plage de la base nautique

ÉTAPÉ 12

DIMANCHE 13 JUILLET

Départ : Saint-François

Arrivée : Sainte-Anne

Distance : 11 milles

Départ : 10h • **Durée :** 2h

C'est une course rapide et compliquée. Il y a une courte remontée au près avant une belle descente au vent arrière vers Sainte-Anne. Tous les canots, groupés, déploieront leurs voiles en ciseaux. Un joli spectacle à ne manquer sous aucun prétexte ! À l'arrivée à Sainte-Anne, il y aura un ripaj.

Points de vue : Plage de la base nautique, Boulevard et plage de Sainte-Anne

ÉTAPÉ 13

DIMANCHE 13 JUILLET

Départ : Sainte-Anne

Arrivée : Sainte-Anne

Distance : 2 milles

Départ : 14h30 • **Durée :** 1h

Les canots prendront un départ à l'extérieur du lagon de Sainte-Anne et reviendront vers la plage pour finir par un sprint final et un dernier ripaj. La difficulté sera de rester concentré après 11 jours de course ! Ne pas craquer, rester lucide pour ne surtout pas faire d'erreur. Et surtout : ne pas casser !

Points de vue : Boulevard et plage de Sainte-Anne

→ REMERCIEMENTS À MAXIME CHIPOTEL, MEMBRE DE L'ORGANISATION DU TRADITOUR, POUR SES PRÉCISIONS.



© NATIVE PICTURES

LA MARINA - GOSIER - 0590 907 777

ON VOUS ATTEND À L'ARRIVÉE !

OUVERT 7/7 • RESTAU • BAR • DISCOTHÈQUE

ZOO ROCK CAFE



**OFFRE SPECIALE TRADITOUR ! APERO MAISON POUR LA TABLE
1 VERRE PAR PERSONNE*. UNIQUEMENT AU RESTAURANT**

*SUR PRÉSENTATION DE CETTE PUBLICITÉ



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ ET À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

ON NE JOUE PAS AVEC LA SÉCURITÉ

PAR CAROLINE BABLIN

LE TRADITOUR DOIT RESTER UNE FÊTE. POUR CE FAIRE, TOUT EST MIS EN ŒUVRE POUR VEILLER AU BON DÉROULEMENT DE LA COURSE. LE POINT AVEC ALEX MATHURIN, RESPONSABLE DE LA SÉCURITÉ.

DES MOIS DE PRÉPARATION

Depuis janvier, des réunions sont organisées avec les patrons. Le parcours est passé en revue pour anticiper les difficultés, élaborer des scénarios d'intervention et repérer les plages susceptibles de servir de refuge aux équipages en difficulté.

AVANT LA COURSE : LE BRIEFING

Chaque matin, avant le départ, un briefing est organisé par le directeur de course afin d'informer les patrons sur la météo, la hauteur des vagues, la vitesse du vent, et passer en revue tous les points de vigilance : falaises, hauts-fonds, etc.

JAMAIS SANS GILET DE SAUVETAGE !

Chaque équipier doit porter un gilet de sauvetage en course et chaque bateau doit être équipé de la VHF, de fusées éclairantes et d'un bout de remorquage (longue corde de sécurité, NDLR). Trois contrôleurs sont là pour vérifier les canots.

BATEAU SUIVEUR OBLIGATOIRE POUR LES MOINS AGUERRIS

Chaque équipage jugé moins expérimenté par la direction de course doit avoir un bateau suiveur déclaré au moment de son inscription. Cette année, ce sera le cas pour six des quarante canots engagés dans la course, même si, dans les faits, la plupart des équipages ont aussi leur bateau suiveur. La sécurité est également assurée par quatre bateaux de l'organisation, renforcés par un bateau médicalisé, avec un médecin et un infirmier à bord.



LES RÈGLES DU JEU

PAR CAROLINE BABLIN

POUR MIEUX COMPRENDRE CETTE COMPÉTITION, DÉCOUVREZ LES PRINCIPALES RÈGLES DU JEU EXPLIQUÉES PAR VICTOR JEAN-NOËL, DIRECTEUR DE COURSE.

CHAQUE SECONDE COMPTE

Le Traditour est une course au temps. Les heures, minutes et secondes s'additionnent à chaque étape pour désigner le grand vainqueur de la compétition.

RÈGLE DE PRIORITÉ

En course, les bateaux se croisent et les risques de collision sont permanents. Pour les éviter, des règles de priorité existent. « Lorsque le vent touche d'abord le côté tribord du bateau, vous êtes à l'allure tribord amure et vous êtes prioritaire », explique Victor Jean-Noël, directeur de course.

FAIR-PLAY ET COURTOISIE

Il peut arriver qu'un canot allant à tribord amure décide de céder la priorité à un concurrent, s'il juge que celui-ci risque de se mettre en danger en modifiant sa trajectoire. « Cela évite une manœuvre risquée et montre l'esprit sportif », note Victor Jean-Noël. Mais attention, le fair-play n'est pas de la triche. Le Traditour n'est pas une compétition par équipe. Pas question de s'entendre avec un équipage concurrent pour influencer sur le déroulé de la course et le classement général. La direction de course saura faire la différence et gare aux pénalités !

AVERTISSEMENT, PÉNALITÉ OU DISQUALIFICATION

Enfreindre les règles et gêner un concurrent peut valoir un avertissement ou une pénalité (temps supplémentaire). Ne pas respecter le parcours et c'est la disqualification. Quant à celui qui « vole le départ » — qui franchit la ligne avant le signal —, il devra faire demi-tour, franchir la ligne en sens inverse ou la contourner par l'extérieur, et revenir pour prendre un nouveau départ, à moins qu'il ne soit disqualifié. « C'est la direction de course qui évalue la situation et décide au cas par cas. Le plus important est qu'il ne gêne pas les autres canots », explique Victor Jean-Noël.

BÂBORD OU TRIBORD ?

Lorsque vous êtes à bord d'un bateau et que vous regardez vers l'avant, le côté gauche est bâbord, et le côté droit, tribord. Astuce du directeur de course pour vous en souvenir : « Retenez le mot BATHRI, comme une "batterie". BA, comme bâbord, est à gauche ; et TRI, comme tribord, est à droite. »







GWO MODAN

PARMI LA QUARANTAINE DE CANOTS ENGAGÉS,
LES « GWO MODAN »
SE DISPUTENT LE PODIUM AVEC ACHARNEMENT.
CERTAINS SONT DES FIGURES HISTORIQUES,
D'AUTRES ONT SU SE HISSER AVEC AUDACE
À LA TÊTE DE LA FLOTTE. VOICI NOTRE TOP 5 !

L'ORDINAIRE - BIG MAT-AUDEBERT

PAR JOSÉPHINE NOTTE

LA LÉGENDE DU TRADITOUR

C'est à bord du canot *Peña Peña*, construit en 2024 par Jean Forbin, qu'Hugo Thelie et son équipe vont tenter de maintenir leur position de leader de la flotte. Ce groupe de copains inséparables sur terre comme en mer a déjà remporté plus de sept tours de Guadeloupe, en particulier grâce au leadership d'Hugo Thelie, barreur et patron.

Leur spécialité ? Rigueur, connaissance et préparation. Rien n'est laissé au hasard pour *L'Ordinaire-Big Mat-Audebert* qui prépare le Traditour tout au long de l'année. Formation des équipiers, entretien du matériel, fluidité des manœuvres, réglage du canot, stratégies ciblées selon les adversaires... À bord, la maîtrise est totale.

Pour cette saison, il y a cependant du nouveau : certains piliers de l'équipage sont remplacés par de nouveaux jeunes motivés. « On part sur un mix d'expérience et de jeunesse avec de nouveaux équipiers qu'on a formés techniquement pour aborder prêts et sereins ce Traditour 2025. L'objectif est de conserver notre titre de leader, et pour cela, il va falloir parvenir à naviguer pendant 13 étapes à haute intensité », confie Hugo Thelie.

Là où certains équipages vont foncer tête baissée vers les podiums des étapes et prendre des risques, le patron de *L'Ordinaire-Big Mat-Audebert* préfère la constance et les navigations propres. C'est par son endurance et sa régularité qu'il réussit bien souvent à rafler au nez et à la barbe des plus intrépides le prix de champion tant convoité !



CAPTAIN NAUTIC

PAR JOSÉPHINE NOTTE



© P. CROMBECQUE

LE PLUS TÊMÉRAIRE

S'il y en a un qui compte gravir les marches du podium cette année, c'est bien le canot bleu et jaune *Captain* La fraîchement sorti du chantier naval d'Alain Foy en mars dernier. L'équipage, patronné par Fabien Delporte, est aussi neuf que le canot. Une « *team good vibes* » composée de novices et de marins aguerris, qui a la philosophie d'allier performances sportives, dépassement de soi et surtout plaisir sur l'eau.

Après des performances inédites sur le Traditour 2024, Fabien Delporte a su se démarquer sur cette saison 2024-2025 en remportant plusieurs illustres compétitions, dont le Championnat de Guadeloupe en mai dernier.

L'équipage *Captain Nautic* est à l'image de son barreur : agile, vif et imprévu. Il ose, et cela porte ses fruits. Certains canots de la flotte s'inspirent même de ses techniques de navigation, plus risquées et ambitieuses. En réalité, derrière ce mode de navigation hors norme, se cache une connaissance bien particulière de la mer. Quand Fabien Delporte ne navigue pas à bord de sa saintoise, il sillonne les eaux de Guadeloupe en wingfoil, plonge, nage et embarque son équipage pour vivre la voile autrement, à travers des initiations sur des supports bien plus rapides !



© D. A.



NOTRE ÉNERGIE AU SERVICE DE CEUX QUI FONT VIBRER LE TRADITOUR

XERIA accompagne ses clients publics et privés dans la transition énergétique en réalisant des travaux et en assurant la maintenance des réseaux d'infrastructures d'énergies.



204 IMPASSE AUGUSTIN FRESNEL 97 122 BAIE- MAHAULT, GUADELOUPE

XÉRIA

PAR JOSÉPHINE NOTTE

© EDDY BARNY

LE FIN STRATÈGE

Voilà des années que les voiles bleu et blanc du canot *Xéria* bousculent le classement. Barré par Nicolas Perrier, *Xéria* vole souvent la vedette grâce à des options ingénieuses. Lorsque la flotte rase la côte, *Xéria* prend le large. Quand tout le monde fait un détour pour éviter un haut-fond, *Xéria* trace tout droit. Il faut dire que Nicolas Perrier est un compétiteur né, un régatier expérimenté issu de la voile moderne. Pour le « marquer » (suivre de près l'adversaire), il faudra s'accrocher. Car Nicolas maîtrise parfaitement son

canot et les techniques autorisées pour déstabiliser ses adversaires. Et surtout, Nicolas sait lire le vent comme une diseuse de bonne aventure. Il saura toujours attraper dans ses voiles la risée qui le fera filer jusqu'à la victoire.

Aujourd'hui, l'équipe mixte de Nicolas Perrier est enfin tout près du but... Un nouvel équipage préparé et motivé, et un canot flambant neuf qui augure un franc succès. L'année 2025 sera-t-elle la sienne ?





COQ LA 2

PAR JOSÉPHINE NOTTE

© NATIVE PICTURES

LA RAGE DE VAINCRE

Ils représentent fièrement leur île. Si bien que le reste de la flotte les appelle plus souvent « les Saintois » que « Coq la 2 ». Pour Daryl Garçon et son équipe, la voile traditionnelle, c'est plus qu'un sport. C'est un héritage qu'ils perpétuent avec passion. La saintoise, ils l'ont dans le sang !

Voilà plusieurs Traditour que les « coqs » brillent au classement général et offrent le spectacle en remportant des étapes. Cette année, Daryl Garçon souhaite maintenir sa position de challenger et vise de nouveau le très convoité « top 3 » du classement général. Un sacré défi sachant que ses principaux adversaires naviguent tous sur des canots flambant neufs, tandis qu'il reste fidèle à son *Coq la 2* qui l'a si bien porté ces six dernières années.

Quand on demande à Daryl quelle est la plus grande force de son équipage, il répond comme si c'était une évidence : « On est saintois. C'est nous le berceau de la voile traditionnelle. » Puis, plus sérieusement : « Notre équipage, c'est un sacré mélange. On a des marins expérimentés, des jeunes fougueux, des passionnés... On est unis par la même philosophie : performer tout en s'amusant. On est téméraires et on parle tous fort (rires). »



GUADELOUPE PORT CARAÏBES

PAR JOSÉPHINE NOTTE

LA REVANCHE DES ANCIENS

Parmi les gwo modan, c'est certainement l'équipage de *Guadeloupe Port Caraïbes* qui comporte le plus de vieux loups de mer. À commencer par Jean Forbin et Claude Thelier qui, depuis quelques années, ont fait front commun pour affronter toute cette jeunesse qui rêve de les détrôner. Illustres champions depuis plus de 20 ans, Jean Forbin et Claude Thelier sont des adversaires féroces. À bord, les mêmes marins leur sont fidèles depuis des années. En même temps, quel autre équipage a la chance de naviguer avec un des plus grands constructeurs de canots saintois de sa génération et un illustre marin qui a déjà sillonné le monde entier à la voile ?

Chez eux, on navigue encore à l'ancienne (une bouteille de rhum dans le caisson arrière du canot pour la bonne étoile). Et ça marche ! Ils remportaient haut la main l'édition 2023 !

Incontestablement, l'équipe de Jean Forbin est celle qui connaît le mieux les plans d'eau de Guadeloupe et maîtrise la moindre subtilité de son canot, maximisant ainsi sa performance à toutes les allures.



20 ANS DE PARTENARIAT ET UNE VICTOIRE



**GUADELOUPE
PORT CARAÏBES**

**LE GRAND PORT MARITIME DE
GUADELOUPE EST UN PARTENAIRE
DE LONGUE DATE DU TRADITOUR,
DONT IL PARTAGE LES VALEURS
SPORTIVES ET HUMAINES,
ET LE MÊME SOUCI
DE VALORISER CE PATRIMOINE
QU'EST LA VOILE TRADITIONNELLE.**



Le Traditour et le Grand Port Maritime de Guadeloupe, c'est une longue histoire. Il faut remonter à 2005, la construction du canot *Pag'la* par les chantiers Forbin et la participation au TGVT d'un premier équipage formé de collaborateurs, pour mesurer l'engagement de Guadeloupe Port Caraïbes en faveur de la voile traditionnelle.

Le GPMG a ensuite répondu présent à chaque édition, à la fois en tant que partenaire de la compétition et sponsor du canot engagé par le Club Angelina, présidé par Jean Forbin et qui œuvre pour l'insertion des jeunes à Carénage. Le niveau de la course étant de plus en plus relevé au fil des années, les collaborateurs de l'entreprise ont en effet laissé place à des navigateurs plus chevronnés. « Des vieux loups de mer et des jeunes en insertion »,

précise en souriant Viviane François-Julien, directrice de la communication et des politiques publiques de Guadeloupe Port Caraïbes, et marraine du premier canot *Pag'la*. Et en 2023, c'est enfin la victoire ! Le canot *Guadeloupe Port Caraïbes*, barré par Jean-Félix Forbin, remporte le 21^e Traditour.

UN ENGAGEMENT SANS FAILLE • Mais au-delà de la compétition, le GPMG œuvre pour que les sports nautiques soient vecteurs de lien social et d'intégration. Ainsi le premier canot *Pag'la* a-t-il été offert à l'école de voile de Sainte-Anne, où il a permis d'initier les enfants à la navigation à bord d'un canot traditionnel. « Et l'an dernier, nous avons aussi été partenaires du show nocturne qui s'est déroulé sur le plan d'eau du port à Pointe-à-Pitre. Le spectacle était

exceptionnel ! », se réjouit Viviane François-Julien.

Depuis 2022, le GPMG organise également le Relais interportuaire en kayak double, une épreuve imaginée pour « renforcer la cohésion au sein de la communauté portuaire » après deux années de crise sanitaire et de confinements. Celui-ci se déroule en juin, entre le MACTe et la Darse, à Pointe-à-Pitre. « Une dizaine d'entreprises participent, ainsi que le collège De Kermadec, et cette année, une équipe du MACTe est également présente », se réjouit Viviane François-Julien.

LE GPMG AUX CÔTÉS DES SPORTIFS...

DEPUIS
2015

le GPMG sponsorise le windsurfer Lohan Jules, qui performe sur la scène nationale et internationale.

EN
2022

le GPMG a apporté son soutien à Rodolphe Sepho, skipper engagé sur la Route du Rhum et porteur d'un projet pédagogique pour découvrir la préparation d'un bateau de course moderne.

... ET DES ARTISTES

DEPUIS
2023

le GPMG est partenaire de la Pool Art Fair, événement artistique incontournable organisé chaque année en juin, au Terminal Croisière, à Pointe-à-Pitre, avec plus de 7 000 visiteurs en 2024. À cette occasion, le GPMG fait l'acquisition d'une œuvre qui est ensuite reproduite sur les cartes de vœux et calendriers du port, afin de soutenir et faire connaître son auteur.



© LOU DENIM

LES ÉQUIPAGES JEUNES

PAR MALIKA ROUX

ILS SONT LA RELÈVE ET DÉJÀ AUX AVANT-POSTES ! NUL DOUTE QUE CES TROIS ÉQUIPAGES CLASSÉS « JEUNES » MARQUERONT CE TRADITOUR 2025.



ÉQUIPAGE EGER-AXIANS

Patron : **Josias Philibert**

À 21 ans, Josias dirige avec sang-froid, discrétion et humilité un canot dont la moyenne d'âge des équipiers est de 18 ans. Son plus jeune matelot a à peine 13 ans ! Leur force : des jeunes qui se connaissent bien et qui ont été formés par les équipiers précédents. Côté tactique, attendez-vous à des coups de génie, car Josias est un fin régatier, « un pur produit de l'Anasa », qui a déjà remporté de nombreux championnats de voile moderne.

ÉQUIPAGE BANQUE FRANÇAISE MUTUALISTE

Patron : **Jean-Félix Forbin**

À 27 ans, Jean-Félix, alias Féfé, est à la tête d'un équipage jeune, dynamique et enthousiaste (moyenne d'âge : 24 ans). Lui qui est tombé dans la marmite quand il était petit leur transmet son expérience et sa rigueur. Leur ambition : prendre de bons départs, limiter les erreurs techniques et tactiques et rentrer le plus souvent possible dans le top 5 des étapes.



ÉQUIPAGE FDJ - PARIONS SPORT

Patron : **Maxime Chipotel**

Maxime sera pour la première fois patron d'un équipage ! Des jeunes, amis et issus du monde de la voile. Leur moyenne d'âge : 20 ans. « L'équipage est récent. Il a couru sa première course en février, à moins de 4 mois du Traditour ! »

Mais l'esprit de compétition les anime et l'équipage vise un top 10, ainsi que des victoires d'étapes. Ce sera à condition d'une météo clémente pour cet équipage ultra-léger.





**FORMER, ENTREPRENDRE, AVANCER : la CCI IG
s'engage avec le Traditour !**



© CEDRIC ISHAM CALVADOS

TRADITOUR A TI MOUN : ASSURER LA RELÈVE !

PAR LUDOVIC CLERIMA

DEPUIS 2023, L'AVENTURE NAUTIQUE DE SAINTE-ANNE (ANASA) ORGANISE LE TRADITOUR A TI MOUN. SA VICE-PRÉSIDENTE, CAROLE COTELLON, REVIENT SUR L'IMPACT POSITIF QUE PEUT AVOIR LA VOILE TRADITIONNELLE SUR LA JEUNESSE GUADELOUPÉENNE.

COMMENT EST NÉ LE TRADITOUR A TI MOUN ?

Avec l'Anasa, nous avons le souci de pérenniser la pratique de la voile traditionnelle en contribuant au renouvellement des générations. Nous avons donc lancé en 2023 le Traditour a Ti Moun afin de faire baisser la moyenne d'âge sur les bateaux des participants et de transmettre ce sport aux jeunes. C'est un véritable succès. Cette année, près de 40 « ti moun » de 8 à 15 ans seront présents sur 39 canots. Nous avons même aujourd'hui certains mineurs qui rejoignent des équipes seniors par eux-mêmes !

COMMENT SE FAIT LA RÉPARTITION DES JEUNES SUR LES SAINTOISES ?

On compte entre deux et trois jeunes par équipe en lice sur le Traditour adulte. Les équipages qui s'engagent sont valorisés sur le tour avec des bonus temps au classement général.

VOUS AVEZ ÉGALEMENT TRAVAILLÉ AVEC UNE CLASSE-RELAIS DU COLLÈGE GÉNÉRAL-DE-GAULLE AU MOULE CETTE ANNÉE. QUEL ÉTAIT LE BUT ?

La classe-relais a permis à ces jeunes, en décrochage scolaire, de s'illustrer au sein d'une manifestation de grande ampleur tout au long de l'année. Ils ont

découvert la culture de la voile traditionnelle, dont ils ignorent tout parfois. Et surtout, ils ont gagné en confiance en eux, ce qui n'est pas simple pour des jeunes en difficulté. Ce dispositif, nous souhaitons le pérenniser à l'avenir au sein de l'Anasa et l'élargir en essayant d'intégrer l'an prochain une handi-classe afin de leur faire partager les valeurs de la voile.

QUELLES SONT CES VALEURS ?

La solidarité, la cohésion d'équipe et la ténacité. Tout cela, au sein de l'Anasa, nous l'avons appris avec Victor Jean-Noël, qui a été responsable de la base nautique de Sainte-Anne. Il est donc normal qu'aujourd'hui nous souhaitions transmettre son enseignement.

CETTE INITIATIVE PERMET-ELLE ÉGALEMENT D'ÉLARGIR LE CHAMP DES POSSIBLES EN MATIÈRE D'EMPLOI POUR NOS JEUNES ?

Oui. À l'occasion du Traditour a Ti Moun, les jeunes découvrent tout un panel de métiers en lien avec la mer, lorsque nous nous rendons à la base nautique de Sainte-Anne. Cela crée parfois des vocations. Nous avons des jeunes qui, par le passé, se sont rendus pour la première fois à la base en accompagnement scolaire, puis sont passés en club et sont devenus officiers de la Marine nationale.

LA VOILE TRADITIONNELLE POUR LUTTER CONTRE LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE

**AU MOULE, LES JEUNES DE LA CLASSE-RELAIS
DU COLLÈGE GÉNÉRAL-DE-GAULLE SE SONT
PRÉPARÉS TOUT AU LONG DE L'ANNÉE 2025
POUR LE TRADITOUR A TI MOUN.
UNE INITIATIVE PORTÉE PAR L'ANASA.**

Il y a comme un petit air de pré-vacances scolaires dans la salle de Gérard Petapermal, professeur de la classe-relais du collège Général-de-Gaulle, au Moule. Financée par l'Union européenne, dans le cadre de la politique académique sur le territoire, cette classe rassemble des élèves en décrochage scolaire. Elle vise à leur redonner le goût d'apprendre par le biais de sorties ou de projets réalisés en dehors de l'établissement.

CONFIANCE EN SOI

C'est dans ce cadre que ces adolescents âgés de 12 à 14 ans se sont retrouvés, tout au long de l'année 2025, accompagnés par l'Anasa, pour préparer le Traditour a Ti Moun. « En les faisant participer à ce projet, nous avons vu des changements importants sur nos élèves, notamment en matière d'assiduité en classe. Des collégiens qui étaient en froid, prêts à se taper dessus, ont été obligés de travailler ensemble pour naviguer et ça a fonctionné. Car sur un canot, si la communication passe mal entre les équipiers, tout le monde finit à l'eau », constatent Gérard Petapermal



et Emeline Halbrun, éducatrice spécialisée. Outre la cohésion d'équipe et la solidarité, l'expérience a surtout permis aux jeunes de travailler sur la confiance en soi. C'est le cas de Kaydi, 14 ans : « Mon but pour le Traditour a Ti Moun, c'est de gagner ! », affirme le jeune garçon. « C'est une très belle récompense pour nous car au départ, Kaydi faisait partie des élèves les plus réfractaires et là, grâce à ce projet, il a développé le goût de la réussite », se félicite Gérard Petapermal. Ne reste plus pour le jeune adolescent, comme pour l'ensemble de ses camarades, qu'à être au mieux de sa forme afin de l'emporter le 13 juillet prochain.

KA TIMOUN KA DI ?

« J'AI ENVIE DE FAIRE LE TRADITOUR »

Nous avons commencé la voile en mars. Grâce à cette expérience, j'ai appris l'importance du travail d'équipe et je pense que c'est quelque chose qui me servira plus tard dans la vie. J'ai d'ailleurs très envie de faire le Traditour adulte quand je serai plus grand.

Xyjhon, 13 ans

« UNE PREMIÈRE POUR MOI »

Tous les mardis, nous partions faire de la voile. C'était une première pour moi et maintenant, je sais comment faire bouger un bateau et hisser la grand-voile. Au cours de cette activité, j'ai appris un tas de nouveaux mots, comme le foc qui désigne la voile à l'avant du bateau.

Jennifer, 12 ans

FAIRE VOGUER LA TRADITION

À L'OCCASION DU TRADITOUR, LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU NORD BASSE-TERRE (CANBT) ET SON OFFICE DE TOURISME RÉAFFIRMENT LEUR ENGAGEMENT EN FAVEUR DES VOILES TRADITIONNELLES. UN ÉQUIPAGE AUX COULEURS DU TERRITOIRE PRENDRA LE DÉPART, DANS LA FOULÉE D'UN GRAND PRIX INAUGURAL ORGANISÉ MI-JUIN.



UN GRAND PRIX POUR VALORISER LE LITTORAL

• Du vent, des voiles et une passion partagée : le Nord Basse-Terre met en lumière la richesse de son territoire grâce à la voile traditionnelle. Dans l'élan du Traditour, l'Office de tourisme intercommunal du Nord Basse-Terre et l'association Nautik Nord Basse-Terre ont lancé, les 14 et 15 juin derniers, la première édition du Grand Prix de voile-Destination Nord Basse-Terre. Une course reliant Deshaies à Sainte-Rose avec une trentaine de canots en lice. « Cette initiative s'inscrit dans une dynamique portée depuis plusieurs années par nos communes et la CANBT, précise Cynthia Chapoulie, première vice-présidente de l'Office.

Objectif : valoriser notre littoral exceptionnel, faire rayonner les activités nautiques et créer des synergies avec d'autres secteurs d'activité comme l'artisanat, l'agriculture et l'agro-transformation. »

UN CANOT FIER ET ENGAGÉ POUR LE TRADITOUR 2025

• Parmi les équipages engagés, Dimitri Flandrina et ses hommes défendent désormais les couleurs de l'Office de tourisme Nord Basse-Terre et de la CANBT. Avec un classement prometteur en 2023 (10^e), l'équipe vise encore plus haut pour le Traditour 2025. « Naviguer sous les couleurs de la CANBT, c'est embarquer avec un partenaire solide qui partage nos valeurs. Une grande fierté pour nous. »





bio

bio

CAMP S
Soleil

WITH 100%
MADE IN GUYANA

bio

TRADITOUR 2025

FANM SI LANMÈ

FANNY CARUZZO, FILLE DE LA MER

PAR JOSÉPHINE NOTTE

Depuis trois ans, Fanny Caruzzo mène d'une main de maître l'équipage 100 % féminin des *Nou la osi girls*. Fille de skippers et championne du Traditour 2024, elle bouscule les gwo modan en hissant fièrement son canot au sommet du classement général. Il faut dire qu'elle est presque née sur un bateau. Aussi loin qu'elle s'en souvienne, la mer, les voiles et le vent rythment son existence : « Mes parents sont des navigateurs passionnés, et ils ont su transmettre cette passion à mon frère et à moi. J'ai commencé très jeune, et testé tous les supports : laser, dériveur, wingfoil... Quand je navigue, je suis dans mon élément, je me fie à mon instinct. »

DE LOURDES RESPONSABILITÉS

Originaire de Terre-de-Haut, berceau des canots saintois, Fanny s'est pourtant initiée tardivement à la voile traditionnelle. « C'est un peu par hasard que tout a commencé, lors d'une rencontre avec

Franck Phazian. Il souhaitait renforcer la présence féminine dans la flotte avec un nouvel équipage. Il reste, encore aujourd'hui, l'une des personnes qui m'ont le plus transmis. » Discrète, Fanny Caruzzo est, en réalité, une grande patronne. Un cœur qui bat au rythme des risées, et un leadership qui s'est imposé naturellement : « Les filles se sont tournées vers moi de manière instinctive pour prendre les décisions. C'est un rôle que j'aime, même s'il implique de lourdes responsabilités. À la barre de mon canot, je suis responsable du bien-être et de la sécurité de mes équipières. C'est parfois angoissant, surtout dans des situations extrêmes. Mais au fil des années, nous avons tissé une relation de confiance profonde — et c'est l'une des plus belles choses à vivre. » Pour Fanny, le monde de la mer reste un univers machiste. « Alors, diriger un équipage de guerrières de la mer, c'est une manière pour moi de défendre la cause féminine. »



© LOU DENIM

LES FEMMES & LA VOILE EN CHIFFRES

44

FEMMES

C'est le nombre de femmes inscrites au Tour de Guadeloupe en voile traditionnelle (TGVT) en 2016, soit 17 % des concurrents. En 2025, elles sont 130, soit 30 % de la flotte du Traditour.

7 CANOTS

Le nombre d'équipages féminins est toujours en hausse !

On compte cette année 7 équipages exclusivement féminins inscrits au Traditour et plusieurs canots mixtes. En 2024, il y avait 5 équipages féminins, et seulement 2 à 3 les années précédentes.

8 MARS

Chaque année pour la journée des droits des femmes, l'équipage Ti Bijou organise une grande rencontre et initiation à la voile traditionnelle. À chaque édition, une centaine d'entre elles se jettent à l'eau !

300 PARTICIPANTES

En octobre 2023, Amazones An Kannòt, un relais féminin de voile traditionnelle, mobilisait 300 participantes. La manifestation était organisée par Amazones Guadeloupe et l'Anasa. Objectif : soutenir la lutte contre le cancer du sein.

518 LICENCIÉES

Tous supports confondus (wingfoil, kitesurf, habitable, windsurf, voile légère et voile traditionnelle), les femmes restent minoritaires en voile. En 2023, la Ligue guadeloupéenne de voile enregistrait 1 639 licences dont 518 femmes et 1 121 hommes. De plus, moins de femmes pratiquent la voile en compétition et encore moins font partie des instances décisionnelles (ligues, comités...).

38,3 ANS

C'est l'âge moyen des femmes sur cette compétition.

25 ANS

C'est l'âge de la plus jeune barreuse ! Elle s'appelle Marilou Terree. C'est la barreuse de l'équipage Ti Bijou depuis un an. L'équipière la plus âgée à 58 ans. Elle s'appelle Isabelle Nguyen et elle fait partie du même équipage !

AMÉDÉE BARBOTTEAU

GBTB
Groupe

BTB
Groupe



Odyssea, une aventure féminine

Le Groupe BARBOTTEAU embarque avec ODYSSEA, un équipage 100% féminin, composé de 11 femmes passionnées, déterminées à faire bouger les lignes de la voile traditionnelle. A terre comme en mer, elles relèvent les défis avec combativité et esprit d'équipe.

«Notre engagement repose sur des valeurs communes de respect des traditions et de la culture locale, de partage et de performance.»



© Olivier LABOISSIERE

AMÉDÉE BARBOTTEAU

GBTB
Groupe

UN GROUPE FAMILIAL
QUI S'ENGAGE



barbotteau.fr

in
Suivez-nous



MARIE-ODILE THURAM, LE MÂT DES TI NEG LA

PAR JOSÉPHINE NOTTE

« Cela fait 16 ans que je fais de la voile traditionnelle avec l'équipage mixte *Ti Neg La* en tant que focquière*, n°1 ou n°2. C'est mon grand frère qui m'a embarquée. À l'époque, j'étais juste une supportrice, et *Ti Neg La* finissait toujours dernier. Frustrée, j'ai fini par demander à monter à bord : j'avais besoin de comprendre ce qui clochait. Je ne suis plus jamais redescendue ! »

Depuis ce jour, Marie-Odile Thuram est devenue un pilier de son équipage. C'est aussi l'une des plus anciennes navigatrices de la flotte. Elle cumule près de deux décennies de régates et a surtout appris sur le tas, loin des écoles de voile : « *Ti Neg La*, c'est un équipage à part. Aucun de nous n'avait de formation de marin au départ. On est simplement des amoureux de la mer. Heureusement, au fil du temps, on a eu la chance d'avoir à bord des barreurs d'exception comme Nicolas Perrier, Fabien Delporte, Steven Foy... et surtout Victor Jean-Noël, qui a été un véritable mentor pour nous. »

ALLER VERS LA MER

Témoin privilégiée de l'évolution du paysage maritime, Marie-Odile observe avec émotion la place croissante prise par les femmes sur les canots : « Aujourd'hui, quand je vois toutes ces femmes dans la flotte, ça me rend fière. Elles osent enfin aller vers la mer. » Sur l'eau comme sur la terre, Marie-Odile est une femme de traditions. Lorsqu'elle n'est pas sur un canot, l'Ansoise perpétue les savoir-faire d'antan avec la même ferveur. Ma grande passion, c'est la pâtisserie. Je prépare et je vends les recettes de nos anciens : tourments d'amour, compote de fruit à pain, confiture de surelle... Tout ce qu'on faisait avant. Et quand je ne cuisine pas, je joue du gwoka. »

* Équipière chargée des manœuvres du foc, voile triangulaire à l'avant du canot.

CLÉMENTINE PLAGNOL, PARCOURS D'UNE BATTANTE

PAR JOSÉPHINE NOTTE

La première fois que Clémentine Plagnol est montée sur un canot, en 2019, elle a bien cru qu'elle n'y survivrait pas. « Je fais partie de ceux qui n'arrivent pas à manger avant de prendre la mer, et pendant cette remontée du Gosier à Sainte-Anne, je n'ai jamais été aussi à bout de force. Je subissais ma vie, littéralement. » Mais la vi sé on fanm fòl (la vie est une femme folle), car six ans plus tard, Clémentine est à la tête de l'équipage féminin *Gaya-HMS*, grandes gagnantes du Championnat de voile traditionnelle 2025.

NE RIEN LÂCHER

« Gérer un équipage, c'est comme diriger une micro-entreprise. J'y consacre une énorme partie de ma vie et de mon énergie, confie-t-elle en riant. Mais pour rien au monde, je n'arrêterais. C'est transcendant d'être une équipe de femmes, de grandir et d'évoluer ensemble autour d'une passion commune. Et surtout, de faire partie de cette si belle famille qu'est la voile traditionnelle. Ça me nourrit, chaque jour. » Depuis

cette fameuse première traversée le long des côtes de la Riviera, Clémentine impressionne par sa ténacité. Rien ne semble pouvoir l'arrêter. D'abord bras droit de Manon Fiston, patronne de l'équipage *Yasala Girls* jusqu'en 2022, elle reprend le flambeau sans hésiter au départ de cette dernière : « Manon m'a transmis tout ce qu'elle a pu en peu de temps. Et pour le reste, c'est la solidarité de la flotte qui m'a portée là où je suis aujourd'hui. » Et lorsque l'équipage des *Yasala Girls* est dissous, Clémentine ne baisse pas les bras. Bien au contraire : elle fonde un nouvel équipage, *Gaya*, aujourd'hui sur le point de vivre son deuxième Traditour. « C'était impensable de laisser couler une équipe de femmes aussi passionnées. Il fallait qu'on rebondisse ensemble, qu'on avance. Être "*Gaya*", pour nous, c'est une évidence. On incarne cette force féminine, cette énergie qui ne lâche rien. » Et au rythme où vont les choses, on peut parier que Clémentine et ses coéquipières ont encore bien des étoiles à décrocher.



© LOU DENIM



Ti Bijou

MALIKA TAFIAL, FANM DOUVAN

PAR JOSÉPHINE NOTTE

Voilà quelques années que l'équipage Ti Bijou a trouvé une perle rare.

Véritable dompteuse de vagues et de rafales, Malika Tafial occupe le poste capital de premier matelot. À l'avant du canot, ses yeux et sa voix guident l'équipage. Elle donne la cadence et rien ne lui échappe : les frémissements des risées, les bouées à virer et surtout les autres canots qui partagent le plan d'eau. C'est un rôle ô combien important qui nécessite surtout de garder son sang-froid. Une qualité innée chez cette jeune Saintannaise, infirmière de profession, organisée et à l'écoute. Une force de la nature, solide comme un roc.

L'ESPRIT DU GROUPE • Au beau milieu du ressac de la Pointe de la Grande Vigie, dans le canal des Saintes et sous les terribles grains de Petit-Bourg, Malika sera un véritable moteur pour ses coéquipières.

Cette force, elle la puise dans la dynamique unique de Ti Bijou. Le plus ancien équipage féminin de la flotte, qui navigue depuis presque 20 ans. Elle confie : « En rejoignant cette équipe, j'ai découvert comment la bienveillance et la solidarité entre femmes pouvaient permettre d'affronter toutes les épreuves. Ce que nous partageons va bien au-delà de simples liens d'équipe ou d'amitié : nous sommes des sœurs des mers. C'est dans cette sororité que chacune puise la force, le courage et la détermination nécessaires pour relever des défis de plus en plus fous. Car soyons claires : en voile traditionnelle, être une femme ne signifie rien. Nous sommes logées à la même enseigne, contraintes aux mêmes efforts, aux mêmes attentes que nos homologues masculins. Et c'est justement cela qui nous pousse à nous dépasser. Pour briser les codes. Pour faire voler en éclats les stéréotypes de genre. »

JEAN-MARC TITECA-BEAUPORT UN SPONSOR ENGAGÉ !

À L'OCCASION DU TRADITOUR 2025, JEAN-MARC TITECA-BEAUPORT REVIENT SUR LA FORMIDABLE ÉPOPÉE DE TI BIJOU, LA PREMIÈRE ÉQUIPE 100 % FÉMININE DE VOILE TRADITIONNELLE.



SUR [CREOLISSIME.COM](https://www.creolissime.com), COMMANDEZ VOS BIJOUX PÉYI ET FAITES-VOUS LIVRER PARTOUT EN FRANCE EN MOINS DE 72 H !



Lorsqu'on pénètre dans le bureau de Jean-Marc Titeca-Beauport, directeur général du groupe Titeca Beauport Finance (TBF), on ne peut pas rater ce magnifique tableau d'Alfredus, l'artiste guadeloupéen amoureux de la mer. On y voit une saintoise fendre à toute vitesse un océan bleu avec, à son bord, l'équipe de *Ti Bijou*, composée exclusivement de femmes. « Quand nous avons créé *Ti Bijou* en 2006, ça ne paraissait pas évident à tout le monde. C'était le premier équipage composé uniquement de femmes à prendre le départ du TGV. Au mieux, on ne pouvait trouver à l'époque que quelques équipages mixtes », se rappelle Jean-Marc Titeca-Beauport.

DÉFENDRE LA CAUSE DES FEMMES • *Ti Bijou* entre en résonance avec l'identité du groupe TBF, spécialisé dans la joaillerie et l'horlogerie. « Défendre la cause

féminine a toujours été très important pour nous. 85 % des collaborateurs de l'entreprise sont des femmes. De plus, ce groupe a été fondé il y a déjà 56 ans par une femme, ma mère », raconte cet amoureux de la voile. L'initiative a d'ailleurs fait des émules. Aujourd'hui, de nombreux équipages entièrement féminins sont sur la ligne de départ du Traditour. « C'est notre plus grande fierté. Nous avons toujours voulu montrer, avec *Ti Bijou*, que les femmes étaient capables de mener à bien ce type de course et finir dans des positions plus qu'honorables. »

BELLE AVENTURE • L'aventure, commencée il y a presque 20 ans, n'a toutefois pas été de tout repos : « Je me rappelle la première étape du premier Traditour de *Ti Bijou* en 2006. Les navigatrices devaient partir de La Désirade jusqu'au Moule. Au démarrage,

le canot des filles a coulé à la suite d'un accrochage, sur la ligne de départ. C'est peut-être la seule fois où j'ai eu un doute sur ce projet, très rapidement balayé par la pugnacité de ces femmes », s'amuse-t-il. Si, les premières années, la construction des bateaux était centrée sur la stabilité et la maniabilité, aujourd'hui les saintoises sont davantage tournées vers la performance. « La surface de voile a été augmentée et nous voulons désormais arriver dans les 20 premiers », affirme le PDG. Une mission loin d'être impossible pour cette équipe intergénérationnelle, où les femmes de 15 à 58 ans s'entraînent dur pour préparer cette édition 2025 : « C'est l'une des vertus de la voile : créer un esprit de solidarité et d'amitié. Les barrières sociales ou celles de l'âge tombent, et tout le monde avance dans le même sens », constate-t-il.

FERVENT SUPPORTER • Il n'est pas rare de voir, sur certaines étapes du Traditour, Jean-Marc Titeca-Beauport se muer en supporter, suivant depuis son

bateau la progression des sportives de *Ti Bijou* quand son emploi du temps le lui permet. « J'espère pouvoir les voir cette année et les suivre au moins au début de la première étape. Le parcours s'annonce difficile, avec un départ inédit de la Dominique. » Cette année encore, il ne sera pas le seul à encourager l'équipage : « On dit toujours que les femmes qui suivent le Traditour soutiennent deux équipes : celle de leur commune, avec laquelle elles ont un attachement particulier, et *Ti Bijou*. »







LALIWONDAJ

**FACE À L'AMPLEUR GRANDISSANTE DE L'ÉVÉNEMENT,
LE TRADITOUR ENTAMAIT EN 2021 UN TOURNANT RÉSOLUMENT
ÉCOLOGIQUE. OBJECTIF : COMBINER TRADITION ET RESPECT DU
MILIEU MARIN. UNE DÉMARCHE ÉCORESPONSABLE AMBITIEUSE,
INCLUANT TOUS LES PUBLICS.**

UN TRADITOUR VERT ET BLEU !

PAR AXELLE DORVILLE

RÉDUIRE LE PLASTIQUE !

- 12 bouteilles par jour par équipage à raison de 35 équipages, ça en fait des bouteilles d'eau ! Alors en 2021, lorsque l'organisation du Traditour mène un audit avec le Parc national de Guadeloupe, les déchets plastiques constituent le plus gros impact de l'événement de voile traditionnelle. « À chaque dessalage, les bouteilles passaient par-dessus bord, générant une importante pollution et des actions de collecte lourdes. Lors d'un ramassage, nous avons ainsi pu collecter pas moins de 7 000 bouteilles », explique Falmata Glé, cheffe de projet écoresponsabilité au sein de l'organisation.

- Depuis 2023, chacun des 500 équipiers est équipé d'un camelbak (gourde en forme de sac à dos, NDLR) réutilisable, une opération soutenue par l'Agence régionale pour la biodiversité des îles de Guadeloupe (ARB-IG) et le Parc national de Guadeloupe.

- En 2024, l'interdiction d'utilisation de bouteilles en plastique est intégrée à la charte éco-responsable du Patron des canots. Et en 2025, le Traditour reçoit la labellisation « La mer en commun », dans le cadre de l'Année de la Mer nationale.

INFORMER

Il est aussi important d'agir sur terre ! Les stands de sensibilisation d'acteurs locaux et les débats rythment le Traditour. « En 2024, plus de 700 enfants ont pu être sensibilisés à la protection du milieu marin grâce à des animations ludiques », précise Falmata Glé. L'ambition assumée : reconnecter les jeunes à la mer, souvent méconnue.

RECYCLER

Au-delà des déchets plastiques pris en charge par la filière Ecodec à chaque étape (de 1 700 bouteilles en 2023 à 700 bouteilles en 2024), les voiles usagées n'échappent pas au recyclage, dans le cadre d'un projet de valorisation sous forme de sacs, en partenariat avec Wax Island.

SENSIBILISER LES COMMUNES

En partenariat avec l'ARB-IG et le Parc national, un cahier des charges environnemental a par ailleurs été conçu afin d'accompagner les communes-hôtes vers des pratiques plus engagées. La mise en place d'un balisage des zones à enjeux, la gestion des déchets, le choix d'une offre alimentaire locale et la lutte contre le gaspillage sont quelques-uns des éléments sur lesquels se basera l'organisation pour décerner pour la première fois en 2025 le prix de la « ville bio Traditour ». « Avec ce concours, les communes s'impliquent davantage. Et ça marche ! », se réjouit Falmata Glé.





LA MER : NOTRE DÉFI !

LE CLUSTER MARITIME GUADELOUPE S’AFFICHE COMME UN ACTEUR CLÉ POUR DÉVELOPPER UNE ÉCONOMIE BLEUE DURABLE SUR LE TERRITOIRE.

58 ENTREPRISES • Association loi 1901 créée en 2011, reconnue d'intérêt général en 2024, le cluster rassemble 58 entreprises du secteur maritime. Ses missions sont claires :

- défendre et promouvoir les activités marines et maritimes de la Guadeloupe ;
- mettre en œuvre des actions dans les champs d'intervention de ses activités (le transport de marchandises et de passagers, les activités nautiques, la pêche, la formation et l'emploi maritime, le financement maritime, la recherche et la production marine, l'industrie navale, etc.) ;
- accompagner les politiques publiques maritimes pour favoriser l'émergence de projets pour une économie bleue durable ;
- développer des actions de sensibilisation à la protection de l'environnement marin.

Pour ce faire, « nous travaillons avec les services déconcentrés de l'État, les collectivités locales, les gestionnaires d'aires marines », explique Davina Angele, chargée de mission du cluster.

GÉNÉRATION MER • En 2021, le cluster a initié un partenariat avec le Parc national de Guadeloupe visant à mobiliser la communauté éducative sur les enjeux et actions concrètes en faveur de la protection de l'environnement marin. « Hormis cette convention, le cluster organise depuis des sorties Expédition Mer



Nature à destination des scolaires, à moindre coût, encadrées par des professionnels, avec le soutien de la Région Guadeloupe. Une opportunité pour les élèves de découvrir les différents habitats marins (herbiers, mangroves et récifs coraliens), de faire le lien avec les programmes scolaires, d'identifier les menaces qui pèsent sur l'océan, de comprendre le fonctionnement des écosystèmes marins pour mieux les protéger », précise-t-elle.

Au-delà de la sensibilisation, le cluster est impliqué dans la formation et intervient, entre autres, dans la nouvelle licence professionnelle des métiers de la mer. « L'économie bleue est un levier stratégique pour l'avenir du territoire. Les décisions que nous prenons aujourd'hui dessinent le monde de demain ! » conclut Davina Angele.

EMBARQUEMENT IMMÉDIAT !

Lors de la semaine des métiers du tourisme, 10 élèves du collège Edmond-Bambuck du Gosier ont remporté le challenge de l'atelier « La Guadeloupe en mer ». Leur mission : jouer le rôle d'agents commerciaux pour vendre des produits touristiques maritimes. Leur récompense : une demi-journée en mer, offerte par le Cluster, à la découverte du Grand Cul-de-sac marin.



PROTÉGER LA MER, ENSEMBLE

Le bateau du Parc national de la Guadeloupe mobilisé aux Saintes pour le lancement de l'expédition "La Planète Revisitée", dédiée à l'exploration de la biodiversité négligée des îles du sud de l'archipel.



Parc national
de la Guadeloupe

Afin de mieux préserver le milieu marin guadeloupéen, le Parc national de Guadeloupe s'engage sur tous les fronts, avec toujours en ligne de mire la sensibilisation, la concertation et la régulation.

PRÉSERVER LES CŒURS DE PARC • Tout Parc national intègre des cœurs, espaces particulièrement réglementés, complété par une aire d'adhésion, où des actions sont mises en place pour concilier activités humaines et développement durable. En Guadeloupe, l'aire d'adhésion marine s'étend de Bouillante à Anse-Bertrand, sur pas moins de 130 000 hectares abritant des écosystèmes indispensables à la biodiversité : mangroves, herbiers et récifs coralliens. « Il y a un effort d'autant plus important de protection, de sensibilisation, d'acquisition de connaissances et de cohésion avec les politiques locales sur les 3 000 hectares marins que sont les cœurs de Parc, à savoir les îlets Pigeon, l'îlet à Fajou et les zones de mangrove de Lamentin et de Baie-Mahault », explique Noémie Léger, garde-monitrice chargée d'appui aux acteurs des milieux marins du Parc.

ENTRE RÉGLEMENTATION ET PÉDAGOGIE •

Jet-ski prohibé, interdiction de la pêche ou d'activités commerciales sans autorisation... La réglementation est ainsi à la hauteur des enjeux des cœurs de parc qui mise sur la pédagogie et l'accompagnement des publics pour inciter à l'amélioration des pratiques. Du côté des professionnels, Noémie Léger accompagne au quotidien les 70 opérateurs commerciaux autorisés à exercer dans les cœurs, afin d'en faire de véritables ambassadeurs du milieu marin, de « les faire monter en compétences et d'améliorer ensemble la qualité des prestations et leur compatibilité avec la protection de l'environnement », explique la chargée d'appui aux acteurs.

« La sensibilisation dès le plus jeune âge est aussi un de nos engagements forts », précise Noémie Léger. Entre interventions en école (pas moins de 4 730 scolaires sensibilisés en 2024 !) et un programme grand public des grandes vacances, « Nature & Culture en découverte », l'ambition est d'insuffler à tous l'envie de protéger son environnement.

Le Parc est également aux côtés des grands événements nautiques de l'archipel. À travers l'attribution de subventions et, depuis trois ans, un accompagnement opérationnel, le Traditour est par exemple devenu

un véritable terrain d'expérimentation d'actions écoresponsables. « Ce partenariat permet à la fois d'améliorer les pratiques du Tour, mais aussi de tester des initiatives que nous espérons pouvoir transposer à d'autres événements. »

« Aujourd'hui, la réglementation semble mieux comprise et respectée. Les infractions relèvent le plus souvent d'une méconnaissance », indique Noémie Léger, grâce à la présence fréquente des garde-moniteurs sur l'eau pour aller au contact des usagers et diffuser une culture de respect de l'environnement guadeloupéen. « Et si vous avez encore des doutes, l'application Nav&co permet aux usagers de localiser les zones sensibles et d'être informés en temps réel des règles en vigueur », conclut la garde monitrice.

CONTACT PARC NATIONAL DE GUADELOUPE
 LAURE.GERION@GUADELOUPE-PARCNATIONAL.FR
 0690372989 - 0590415550

Nav&Co

Naviguez bien informé
 et découvrez la vie sous-marine

En mode Navigation

En mode Découverte

RN4, Bouée de marque spéciale avec voyant
 16.367477 - 61.591909

Informations

Sites d'observation de tortues
 Ici, vous croiserez peut-être une Tortue imbriquée.

Plus d'information

Logos: Guadeloupe, Europe, Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, SHOM, OFE



Les gardes-moniteurs mènent une opération de surveillance discrète dans la mangrove afin de veiller à la préservation de la biodiversité du Grand Cul-de-sac Marin.

LA GUADELOUPE FAIT ENTENDRE LA VOIX DES OUTRE-MER



Du 9 au 13 juin, la Guadeloupe a participé activement à la 3^e Conférence des Nations Unies sur l'Océan (UNOC), coorganisée à Nice par la France et le Costa Rica. Une occasion stratégique pour affirmer les priorités ultramarines dans les politiques maritimes mondiales, mais aussi pour valoriser les initiatives portées localement, au service de la transition écologique des territoires insulaires.

UN SOMMET AUX ENJEUX DÉCISIFS • L'UNOC3 s'est imposée comme un rendez-vous crucial pour l'avenir de la planète bleue. Elle visait à intensifier l'action pour atteindre l'Objectif de développement durable n°14 (ODD 14), consacré à la conservation et à l'utilisation durable des océans. Parmi les avancées marquantes de cette édition figurent :

- l'accélération des ratifications du Traité sur la haute mer (BBNJ), qui encadrera enfin la protection des zones au-delà des juridictions nationales ;
- l'annonce d'une grande aire marine protégée couvrant 5 millions de km² dans la ZEE de la Polynésie française ;
- une mobilisation renforcée pour l'adoption prochaine d'un traité international contraignant sur la pollution plastique ;
- la signature d'une feuille de route pour une économie bleue durable, articulant innovation, protection de la biodiversité et développement territorial.

PORTER UN MESSAGE COMMUN • Dans le parc des expositions de Nice, la zone verte

— symboliquement baptisée « la Baleine » — a accueilli plusieurs pavillons thématiques. Le pavillon France 3 Océans, dédié aux Outre-mer, a permis aux territoires ultramarins de porter un message commun : celui d'une gouvernance maritime plus équitable, fondée sur les réalités insulaires et les savoirs territoriaux. La Région Guadeloupe, présente avec un stand institutionnel, a été particulièrement active tout au long de la conférence. Elle y a organisé ou coanimé plusieurs événements majeurs, notamment :

- une présentation de la politique régionale de croissance bleue, assurée par Camille Pelage, vice-président en charge de l'économie bleue, et Jessica Julan-Aubourg, directrice de la croissance bleue ;
- une conférence sur la préservation des mangroves et la valorisation de *Thiomargarita magnifica*, par Olivier Gros, professeur à l'Université des Antilles ;
- un retour d'expérience sur l'expédition scientifique « La planète revisitée des îles de Guadeloupe », par Marine Marie-Charlotte, de l'Agence régionale de la biodiversité (Arbig) ;
- un focus sur le Grand Cul-de-sac marin par Thibault Glasser, du Parc national de la Guadeloupe ;
- une table ronde sur la gestion régionale des sargasses, animée par Sylvie Gustave Dit Duflo, vice-présidente en charge de l'environnement, et Lydia Barfleur, directrice de la coopération à la Région Guadeloupe.

UNE PRÉSENCE À FORT IMPACT • En s'exprimant le 12 juin lors d'un temps fort à La Baleine, la délégation



guadeloupéenne a pu rappeler que la résilience climatique et économique des territoires insulaires passe par une approche intégrée de l'économie bleue. Le maintien d'une filière pêche compétitive, le tourisme maritime durable, la lutte contre les pollutions et la gestion des risques littoraux forment un socle d'actions cohérent, inscrit dans la stratégie régionale et aligné sur les objectifs internationaux.

PASSER DE LA PAROLE AUX ACTES • Le bilan de cette participation est positif : la Guadeloupe a su affirmer son positionnement au sein du réseau des territoires océaniques et renforcer sa crédibilité en tant qu'acteur engagé. Mais au-delà des engagements, l'enjeu est désormais d'ancrer dans la durée les résultats de l'UNOC3 : en structurant les filières locales, en mobilisant les financements verts, en approfondissant les coopérations régionales — et en associant plus largement les citoyens à la gouvernance de la mer.



“L’OCÉAN NE PEUT PLUS ATTENDRE. AGIR ICI, MAINTENANT ET ENSEMBLE, C’EST LE SENS DE NOTRE ENGAGEMENT.”

Jessica Julan-Aubourg,
directrice de la croissance bleue
à la Région Guadeloupe.

EW'AG®

REMERCIE TOUS LES SPONSORS
QUI RENDENT POSSIBLE
LA RÉALISATION DU MAGAZINE

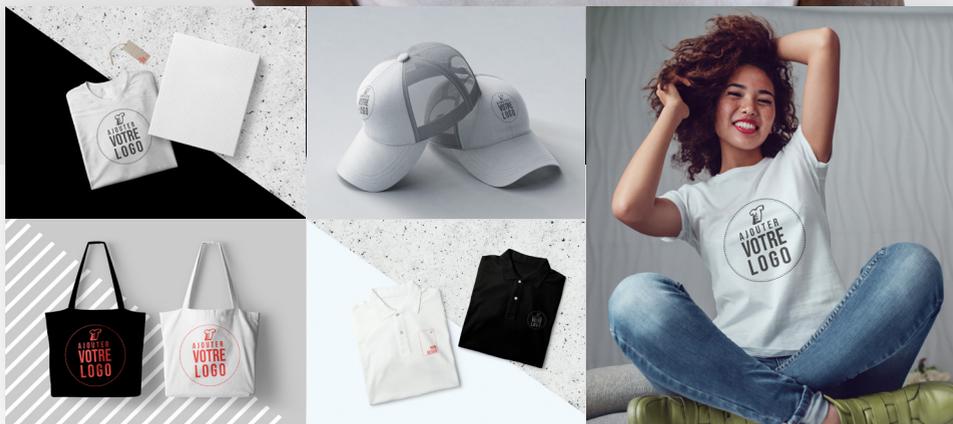
TRADITOUR

L'ESPRI KARAYIB



T-SHIRT, POLOS, CHEMISES, CASQUETTES, TOTE BAG , PERSONNALISEZ VOS TEXTILES

Soyez créatifs !
Soyez Fous !
Soyez vous !



PARTICULIERS, ENTREPRISES, PROFESSIONNELS ET ASSOCIATIONS

À PARTIR DE 1 EXEMPLAIRE | PAS DE MINIMUM DE COMMANDE | DÉLAIS RAPIDE : 12H À 72H

WWW.LEBARATSHIRT.COM



AU RYTHME DES VOILES ET DES TRADITIONS

Fière de célébrer le patrimoine vivant,
la Riviera du Levant hisse les couleurs du TRADITOUR
et invite à découvrir l'âme de nos côtes.

© TOPImage



**LA RIVIERA
DES ILES
DE GUADELOUPE**
OFFICE DE TOURISME
LE GOSIER / SAINT-ANNE / SAINT-FRANÇOIS / LA DÉSIRADE



**LA RIVIERA
DU LEVANT**
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION
LE GOSIER / SAINT-ANNE / SAINT-FRANÇOIS / LA DÉSIRADE